



Master

2010

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Évolution de la langue grecque dans le compte rendu in extenso du Parlement européen : le lexème « euro » de 1999 à 2008

Touma, Ramzi

How to cite

TOUMA, Ramzi. Évolution de la langue grecque dans le compte rendu in extenso du Parlement européen : le lexème « euro » de 1999 à 2008. Master, 2010.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:20341>

INSTITUT EUROPÉEN DE L'UNIVERSITÉ DE GENEVE

COLLECTION EURYOPA

VOL. 64-2011

**Évolution de la langue grecque
dans le compte rendu in extenso du Parlement européen :
le lexème « euro » de 1999 à 2008**

Mémoire présenté pour l'obtention de la
Maîtrise en études européennes
par Ramzi Touna

Rédigé sous la direction du Prof. Michel Lassithiotakis
Juré : Maximos Aligisakis
Genève, septembre 2010

Nescit vox missa reverti.
Horace, *Art poétique*, 390

Résumé

L'étude met en évidence des corrélations entre langue et concrétisation d'institutions de l'Union européenne. Elle examine à cette fin des substantifs utilisés avec le lexème *euro* à la place de l'adjectif *européen*. Le corpus est constitué du compte rendu in extenso des débats du Parlement européen de 1999 à 2008. L'étude émet de nombreuses hypothèses et parvient à un nombre restreint de constats. Résultat le plus évident et le plus emblématique, la popularité du composé grec *ευρωεκλογές* (« euroélections ») augmente à l'approche et pendant les élections européennes, au détriment de *ευρωπαϊκές εκλογές* (« élections européennes »), et diminue après elles.

Περίληψη

Η μελέτη προβάλλει συσχετίσεις ανάμεσα σε γλώσσα και πραγματοποίηση θεσμών της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Εξετάζει για αυτό ουσιαστικά χρησιμοποιημένα με το λέξημα *ευρω* αντί του επιθέτου *ευρωπαϊκός*. Το corpus είναι τα πλήρη πρακτικά των συζητήσεων του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου από το 1999 έως το 2008. Η μελέτη προτείνει πολλές υποθέσεις και φτάνει σε ορισμένες διαπιστώσεις. Πιο φανερό και αντιπροσωπευτικό αποτέλεσμα είναι η παρατήρηση ότι η δημοτικότητα του συνθέτου *ευρωεκλογές* αυξάνει κατά τις ευρωπαϊκές εκλογές, εις βάρος της χρήσης του *ευρωπαϊκές εκλογές*, και μειώνει μετά αυτές.

Table des matières

Introduction	6
Objet du mémoire	6
Justification du sujet	6
Le compte rendu in extenso	7
Méthodologie	12
Processus de délimitation du champ d'études	12
Notions étudiées	13
Usage du moteur de recherche avancé du CRE	14
Pourcentages et marges d'erreur	17
Analyse des données	19
Constitution	19
Élections	23
Parlement	25
Député	27
Citoyen et Citoyenneté	31
Conclusions	35
Corrélations	35
Plafonds et planchers	35
Variabilité des conclusions	35
Reflet d'un sentiment sur le choix du signifiant	36
Remise en question	37
Constats irréfutables	37
Bilan	37
Hypothèses prospectives	38
Références	42
Bibliographie	42
Ressources électroniques	42
Annexes	44
Questions soumises au courrier du citoyen	44
Liste des notions étudiées	45
Données collectées	48

« Un compte rendu in extenso des débats est, pour chaque séance, rédigé dans toutes les langues officielles¹ ».

Parlement européen

Débats

Jeudi 28 octobre 1999 – Strasbourg²

Édition JO

PRÉSIDENCE DE MME FONTAINE
Présidente

[...]

Adoption du procès-verbal de la séance précédente

[...]

Dell’Alba (NI). – Madame la Présidente, je saisi l’occasion de l’adoption du procès-verbal pour faire savoir que, même aujourd’hui, avec le collègue Turco, nous ne participerons pas au vote, comme nous l’avons annoncé.

Au sujet du procès-verbal proprement dit, à la page 7, là où il est fait état de l’intervention de Mme Bonino, et où il est écrit que M. Corbett et M. Madelin sont intervenus, je pense qu’un procès-verbal devrait mieux refléter les propos tenus par les auteurs. En particulier, M. Madelin est intervenu en soutien de cette proposition. Je pense qu’il serait logique que cela figure au procès-verbal.

La Présidente. – Le compte rendu in extenso des débats pourra donner la teneur exacte des propos tenus par M. Madelin.

¹ Règlement du Parlement européen, 7^{ème} législature, art. 181, al. 1

² <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+CRE+19991028+ITEM-001+DOC+XML+V0//FR&language=FR>

Introduction

Objet du mémoire

Le présent mémoire part de l'hypothèse selon laquelle la langue grecque évolue spécifiquement dans le cadre de la construction européenne et au contact des autres langues européennes. Plus précisément, nous supposons que les acteurs de l'Union européenne adoptent, dans une certaine mesure, la terminologie officielle des traités et développent, au-delà de cette dernière, leur propre jargon.

Pour vérifier cette hypothèse générale et estimer la mesure dans laquelle cette évolution a lieu, nous limitons notre lecture à un corpus unique mais immense : le compte rendu in extenso du Parlement européen (CRE) de 1999 à 2008, à travers lequel nous analysons l'usage de signifiants composés avec le lexème *ενρω* en tant que préfixe en concurrence avec les signifiants bilingues, constitués de l'adjectif *ευρωπαϊκός* et d'un substantif, correspondant au même signifié.

Notre lecture se fera autour de six notions clefs : *σύνταγμα*, *εκλογές*, *κοινοβούλιο*, *βουλευτής*, *πολίτης* et *ιθαγένεια*. Pour affiner notre analyse et lui donner un point de comparaison, nous nous appuyons également sur trois autres langues : le français, l'anglais et l'allemand.

Économie de l'ouvrage

Pour mener cette tâche à bien, notre travail s'articule ainsi. Il conviendra tout d'abord d'expliquer ce qui a motivé le choix d'un sujet si particulier. Dans la suite de l'introduction, nous présenterons les caractéristiques pertinentes du Parlement européen (PE) et surtout de son compte rendu in extenso, après quoi nous exposerons la méthodologie employée. Nous en viendrons alors à l'étude à proprement parler : l'analyse des données collectées, sur la base de laquelle nous proposerons nos conclusions. Les données sur lesquelles nous nous appuyons sont rejetées dans les annexes à la fin du mémoire.

Justification du sujet

En préambule, nous voulons insister sur notre vif intérêt pour l'activité parlementaire d'une part, la langue grecque d'autre part, ce en éventuelle relation avec l'étude statistique.

L'activité parlementaire

Outre l'intérêt que présente le PE pour lui-même, nous sommes familier de l'organisation et des enjeux d'un parlement composé de représentants d'un peuple élus démocratiquement. En effet, nous travaillons à temps partiel depuis le 1^{er} octobre 2008 au Secrétariat général du Grand Conseil de Genève en tant que rédacteur-mémorialiste. Autrement dit, nous sommes l'un des « auteurs » du Mémorial du Grand Conseil, qui contient, entre autres, l'intégralité des propos tenus par les députés et ministres genevois lors des séances plénières du parlement de cet État. Le Mémorial remplit a priori la même fonction que le CRE, laquelle fonction se distingue de celle d'un procès-verbal, comme Mme Nicole Fontaine le souligne dans l'extrait de la page 5.

Cette occupation a ainsi développé notre intérêt et notre sensibilité autour de l'activité parlementaire en général et de la teneur des débats en particulier. Plus spécifiquement encore, la transcription – processus et résultat – de ces derniers retient toute notre attention. Nous avons donc conscience de l'utilité et des circonstances de rédaction du Mémorial et, par analogie, de celles du CRE, à supposer qu'elles ne diffèrent pas profondément, ce dont nous nous assurerons dans la suite de l'introduction.

La langue grecque

Comme toute langue naturelle, le grec est une construction sociale. À ce titre, il évolue constamment sous l'effet du contexte social au sens large. Au cours de son histoire au moins trois fois millénaire, le grec a ainsi évolué jusqu'à l'état que nous lui connaissons actuellement, et des études³ décrivent et analysent fort bien ce phénomène d'évolution en se basant sur de nombreuses sources.

Au cours de nos études à Genève et Ioannina, nous avons en plusieurs occasions cherché à comprendre l'évolution du grec, de l'époque mycénienne jusqu'à nos jours. En effet, le grec est une langue que nous apprécions fort sous tous ses aspects. Nous avons notamment, dans un précédent mémoire de licence⁴, étudié

³ Par exemple : Anastassios-Fivos CHRISTIDIS (et al.), *A history of ancient Greek : from the beginnings to late antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007 ; James T. HOOKER, *Linear B : an introduction*, Bristol, Bristol Classical Press, 1980 ; Robert BROWNING, *Medieval and modern Greek*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.

⁴ Ramzi TOUMA, *La translittération dans le courrier électronique et sur internet : description des phénomènes, analyse statistique, tentative de normalisation*, sous la direction du prof. Michel Lassithiotakis, Faculté des lettres de l'Université de Genève, 2008.

l'usage du grec translittéré dans un corpus de courriers électroniques et plus largement sur internet. Comme cette précédente recherche est en partie basée sur des principes dont nous nous servons dans le présent mémoire, il convient, sans entrer dans trop de détails, d'en rapporter ici un aspect. Pour résumer, indiquons seulement que nous avons, au moyen de l'étude statistique, mis en évidence des corrélations et déterminé les facteurs selon lesquels une lettre grecque est translittérée tantôt avec telle lettre latine, tantôt avec telle autre.

Le grec dans le contexte de l'activité parlementaire européenne

Depuis 1981 et l'adhésion de la Grèce à l'UE, le grec est devenue une langue communautaire officielle dès lors utilisée au sein de l'UE et au cours de la construction notamment politique de l'Europe ; surtout, le CRE témoigne en grec de l'activité européenne en termes précis et de manière continue. Nos études à l'Institut européen constituent par conséquent la parfaite occasion de mettre à profit nos connaissances de cette langue au sein d'un parlement.

Ici comme dans notre mémoire de licence, c'est entre autres la comptabilisation des occurrences et la comparaison des quantités qui produiront des résultats et nous conduiront à décrire et analyser la langue grecque écrite dans le CRE. En effet, avec ce document, nous disposons aujourd'hui d'un corpus pouvant servir de source à l'analyse de l'évolution du grec dans le contexte européen, et nous saisissons l'occasion d'étudier l'histoire récente de cette langue dans ce cadre très particulier. Notre recherche est rendue possible non seulement par la mise à disposition du CRE, mais aussi et surtout par son puissant moteur de recherche, dont nous décrivons à la page 14 les possibilités et l'usage que nous en faisons.

C'est donc notre intérêt tant pour les propos tenus au sein d'un parlement et leur rédaction que pour la langue grecque qui motive notre étude. Mettant à contribution ces deux pôles de connaissances et de compétences, nous proposons ici une recherche originale dans le contexte européen qui examine le CRE tout en l'exploitant.

Le compte rendu in extenso

Le compte rendu in extenso est, en application de l'article 181, alinéa 1, du règlement du Parlement européen cité à la page 5, un document dans lequel est rédigée l'intégralité des débats des séances plénières du PE. Comme le CRE constitue le corpus de la présente étude, il est nécessaire d'en relever les caractéristiques pertinentes. Sachant que non seulement les débats des séances plénières qui se tiennent au PE sont transcrits dans leur intégralité, mais qu'ils sont encore traduits dans les langues officielles de l'Union européenne, nous précisons notamment l'utilité et surtout les circonstances de rédaction du CRE.

Caractéristiques pertinentes du CRE

En premier lieu, le site internet du PE fournit une foule d'informations sur le fonctionnement de cette institution unique dans le monde. Toutefois, malgré notre navigation attentive, nous n'avons pas trouvé de renseignements spécifiques au CRE et propres à nous aider dans notre étude. C'est pourquoi il nous a été nécessaire, en deuxième lieu, de faire appel au « courrier du citoyen⁵ ».

Le courrier du citoyen est un service qui permet à chaque citoyen de prendre contact avec le Parlement européen qui veillera à répondre à ses questions.

Une boîte aux lettres électronique est mise à la disposition des citoyens afin de leur permettre de poser des questions, de demander des informations ainsi que de soumettre des propositions au Parlement européen.

Toutes les demandes formulées doivent relever des domaines d'activité de l'Union européenne. Les réponses communiquées seront transmises dans un délai raisonnable.

Si une demande concerne un sujet complexe, une réponse d'attente sera fournie par retour d'e-mail.

En date du 29 juin 2009, nous avons soumis une série de questions par l'intermédiaire du formulaire électronique ad hoc⁶. Un accusé de réception, peut-être automatique, nous est parvenu par courrier électronique le lendemain, mais aucune suite n'y a été donnée. Nos questions étant restées sans réponses, nous avons relancé notre demande le 23 août 2009. Un deuxième accusé de réception, identique au premier, fut envoyé le 22 septembre 2009. Notre demande est restée lettre morte depuis lors. Cette correspondance est reproduite dans les *Annexes*, p. 44.

Au final, c'est la lecture du CRE lui-même qui se révèle la plus à même de nous renseigner sur son utilité et les circonstances de sa rédaction, encore que partiellement ; le bref extrait du CRE reproduit à la page 5 est représentatif, tant par son contenu que par sa forme, de certaines caractéristiques propres à un tel document. De

⁵ *Ressources électroniques*, p. 42.

⁶ *Ibid.*

plus, la comparaison avec le Mémorial fournit quelques réponses. Enfin, la bibliographie que nous avons sélectionnée et certaines pages du site internet du PE complètent nos informations.

Contenu

Par le contenu du CRE, nous constatons que les députés européens sont conscients de l'importance de leurs propos et de l'interprétation que l'on est susceptible d'en donner. L'extrait de la page 5 est représentatif de l'utilité du CRE, à ne pas confondre avec un procès-verbal. Le besoin de disposer d'un document retranscrivant l'intégralité des propos tenus en séance plénière justifie donc la rédaction du CRE.

Du reste, des extraits du Mémorial sont de même nature. Le passage suivant, d'ailleurs rédigé par nos soins, témoigne ainsi de l'utilité de ce document.

M. Alain Charbonnier (S). Cette parcelle, tout à coup, devient pour l'UDC une manne qu'il faudrait défendre. Il est assez tordant de lire le Mémorial et de se rappeler ce que disait M. Nidegger, il y a deux ans, sur notre opposition à cette aliénation. Je vais simplement vous lire un petit passage : « L'opposition à ce projet de loi est de nature purement idéologique. Malgré l'avancement de l'Histoire, il y a dans ce parlement des gens qui croient encore que, le marxisme étant une science, l'étatisation progressive de tout le territoire est génétiquement programmée et prédestinée. » Je n'irai pas plus loin, parce que cela tient sur pratiquement une page du Mémorial ! L'opposition était donc féroce, et là, tout à coup, à quelques semaines des élections, à quelques mois des élections au Conseil d'État, M. Nidegger vient avec une proposition pour sauver cette plage et le groupe UDC⁷.

Surtout, le site internet du Grand Conseil explicite textuellement le but du Mémorial⁸ :

Selon le *Robert*, Mémorial signifie : « Écrit où sont consignées les choses dont on veut se souvenir. » Ainsi, depuis 1828, le Mémorial du Grand Conseil est une source importante d'informations sur la vie politique et sociale à Genève. [...]

Le Mémorial rend accessibles au public, dans leur intégralité, les débats du Grand Conseil dont il recrée l'atmosphère. Il assure ainsi la transparence de l'action parlementaire et perpétue le souvenir des faits marquants de la vie genevoise. Le Mémorial constitue un outil indispensable dans la mesure où il garde la trace de l'intention du législateur et sert à l'interprétation des textes législatifs.

Étant donné la nature analogue du Mémorial et du CRE, nous pouvons raisonnablement conclure que le but poursuivi par l'un est équivalent à celui recherché par l'autre.

Forme

Par sa forme, l'extrait du CRE présenté à la page 5 suffit à mettre en question la fidélité de la transcription. Car même si le texte rédigé semble authentique, c'est-à-dire rapportant mot pour mot les propos tenus, nous ne pouvons pas nous passer de nous interroger sur la nature de cette apparence d'authenticité. Nous avons, pour répondre à cette interrogation, deux moyens : l'examen du CRE lui-même et l'analogie supposée avec Mémorial d'une part, les ouvrages d'Olivier COSTA⁹ et de ce dernier en collaboration avec Florent SAINT MARTIN d'autre part¹⁰.

Chacun peut constater que la parole et l'écriture sont deux langages distincts, puisque l'on n'écrit pas tout à fait de la façon dont on parle ; cette distinction est plus ou moins nette en fonction de nombreux facteurs.

Dans le cas particulier du Grand Conseil genevois, la rédaction d'un discours prononcé au préalable requiert des modifications. Parmi ces dernières, citons entre autres la correction des fautes de langue, l'allègement de certaines lourdeurs, le gommage des hésitations qui ne portent pas à conséquence, ou encore des changements rendus nécessaires par l'apparition et la disparition d'ambiguïtés lors de la mise par écrit. Au final, les modifications rendent le texte plus lisible et compréhensible que s'il avait été retranscrit mot à mot sans corrections, mais respectent le vocabulaire et le mode d'expression des orateurs, ainsi que le caractère oral du discours, et bien sûr son essence. En d'autres termes, le résultat du travail de mise par écrit consiste en un texte plus ou moins distinct des discours tenus en séance plénière, mais ayant l'apparence d'avoir été prononcé précisément comme il a été rédigé ultérieurement.

⁷ Mémorial des séances du Grand Conseil de la République et canton de Genève [En ligne], Séance 63 du 25.10.2009 à 17h. http://www.ge.ch/grandconseil/memorial/data/560411/63/560411_63_partie6.asp

⁸ <http://www.geneve.ch/grandconseil/memorial/index.asp>

⁹ Olivier COSTA, *Le Parlement européen, assemblée délibérante*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, collection « Études européennes », 2001.

¹⁰ Olivier COSTA, Florent SAINT MARTIN, *Le Parlement européen*, Paris, La Documentation française, 2009.

Qu'en est-il dans le cas du CRE ? Comme l'enregistrement audio et vidéo de plusieurs interventions sont disponibles sur le site du PE, il nous est possible d'écouter un discours en lisant simultanément la transcription qui en a été faite et de comparer les deux sources. Ayant procédé à l'exercice, nous avons constaté que les différences entre écrit et oral sont faibles. Bien entendu, nous n'avons pas examiné tous les enregistrements disponibles, mais nous n'avons pas remarqué, lors de notre écoute, des écarts réellement importants.

De plus, la vidéo montre que les députés européens préparent précisément le contenu de leurs discours, puisqu'ils semblent souvent lire un texte déjà rédigé. Ces observations sont appuyées par Olivier COSTA.

Précisons cependant que les orateurs expriment souvent des positions qui n'engagent pas qu'eux, mais leur groupe politique, leur commission, leur délégation nationale ou encore un intergroupe. Dans ces cas, leurs interventions consistent généralement en la lecture d'un texte, pratique qui ne favorise pas la vivacité des délibérations et que de nombreuses traditions parlementaires proscrivent¹¹.

Les débats présentent une rigidité considérable : il est presque impossible pour les députés de faire obstruction à l'adoption d'un texte en prolongeant les débats et il leur est très difficile d'échanger des arguments, de contredire d'autres orateurs, d'opérer des démonstrations ou de préciser leurs propos a posteriori. Le règlement prévoit d'ailleurs que « nul ne peut obtenir la parole plus de deux fois sur le même sujet, sauf autorisation du président. » C'est pourquoi la plupart des députés ne font que lire ou réciter un texte préparé par avance et prêtent peu attention aux propos des précédents orateurs, auxquels ils font rarement référence¹².

Il n'est ainsi pas rare que les discours, bien qu'ils soient oraux de fait, usent d'un langage écrit. De surcroît, à la lecture du CRE, il est à constater que ce corpus contient en partie des textes qui n'ont jamais été lus en séance plénière, comme des explications de vote écrites. Dans ces circonstances, alors que le CRE a pour fonction de contenir la transcription de paroles effectivement prononcées, en bien des cas, il compile en réalité des interventions préparées à l'avance par écrit et revêt de ce fait une forme de langage précisément écrite plutôt qu'orale.

Par conséquent, si la comparaison des corpus écrits et enregistrés démontrent que le CRE est « très authentique », c'est-à-dire qu'y sont consignées pratiquement mot pour mot les interventions orales des députés européens et autres orateurs en séance plénière du PE, que l'on ne s'y trompe pas : il ressort des vidéos, de la thèse d'Olivier COSTA et du contenu même du CRE que le caractère oral des discours est souvent, sinon contestable, du moins discutable.

Cela dit, au sujet de l'authenticité du CRE, un aspect plus évident et peut-être plus influent pour notre étude doit être relevé. En plus de contenir, dans une langue, la transcription de discours tenus dans cette même langue, le CRE fait l'objet de multiples traductions, puisqu'il doit être accessible dans l'ensemble des langues officielles de l'Union européenne, au nombre de 23 depuis le 1^{er} janvier 2007. Aussi, nos précédentes observations ne concernent que des discours tenus dans une langue et retranscrits dans cette même langue. Il n'est alors plus question de parler d'authenticité lorsque le texte constituant le CRE est, dans son immense majorité, une traduction qui n'a, effectivement, pas été prononcée ni même écrite au préalable par l'orateur dans la langue cible.

Le régime linguistique de traduction conditionne d'autant plus la forme du CRE qu'un système de langues dites « relais » ou « pivots » est utilisé, lequel système « ne favorise pas la qualité des échanges en séances plénières en allongeant le délai d'interprétation et en accroissant les risques de déperdition de sens¹³ ».

Et en effet, lorsque nous avons comparé les différentes versions d'un même texte, il nous est parfois arrivé d'observer un écart de sens plutôt important. Voici par exemple l'extrait d'un discours prononcé à l'origine par le député européen Titford en anglais alors qu'il était question, le 13 mai 2003 à Strasbourg, de l'état prévisionnel des recettes et des dépenses du PE pour l'exercice 2004 :

For the price of our national representation we could afford to provide and equip and service a major teaching hospital – with some change left over¹⁴.

Si nous comprenons bien, « our national representation » désigne ici les députés européens représentant les citoyens du Royaume-Uni au PE. Le texte est d'ailleurs traduit en français et en allemand comme suit :

¹¹ Olivier COSTA, *Le Parlement européen, assemblée délibérante*, op. cit., pp. 254-256.

¹² *Ibid.*, p. 423.

¹³ Olivier COSTA, Florent SAINT MARTIN, *Le Parlement européen*, op. cit., p. 45.

¹⁴ <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+CRE+20030513+ITEM-007+DOC+XML+V0//EN>

Pour le prix de notre représentation nationale, nous pourrions nous permettre de fournir, d'équiper et d'exploiter un grand hôpital universitaire – en gardant même un peu de monnaie.

Aus den Mitteln, die die britische Vertretung im Europaparlament kostet, könnte man den Bau, die Ausstattung und die Wartung eines großen Lehrkrankenhauses finanzieren – und hätte noch Mittel übrig.

Pourtant, en grec, le même texte est rendu ainsi :

Με τα χρήματα που μας κοστίζουν οι βουλευτές του εθνικού κοινοβουλίου μας, θα μπορούσαμε να δημιουργήσουμε, να εξοπλίσουμε και να συντηρήσουμε μια μεγάλη πανεπιστημιακή κλινική – και θα παίρναμε και ρέστα.

Alors que *national* se rapporte dans le texte original à *representation*, c'est-à-dire aux députés européens, *εθνικού* est accordé, à tort selon notre interprétation, à *κοινοβουλίου*. À moins de comprendre *κοινοβούλιο* comme *ensemble des représentants*, la traduction est sinon inexacte, au moins ambiguë.

Olivier COSTA et Florent SAINT MARTIN notent encore ceci :

Interprétation simultanée oblige, les débats sont habituellement plus policés que dans les assemblées nationales. En résumé, rien ne sert de s'invectiver entre députés de nationalités différentes hors micro, car c'est la certitude que les propos ne seront pas traduits et portés au procès-verbal. De même, il est difficile de pratiquer l'art oratoire tant les références culturelles entre les 27 nationalités sont éloignées, et les nuances de langage difficiles à retranscrire¹⁵.

Le zeugme utilisé par M. Charbonnier (« sauver cette plage et le groupe UDC », cf. p. 8), par exemple, est typiquement une figure qu'il serait malaisé de rendre dans toutes les langues communautaires.

Finalement, ce sont des contraintes organisationnelles propres au PE qui conditionnent la forme du CRE, contraintes dont le régime linguiste ne constitue que l'un des multiples aspects¹⁶.

Il est encore deux éléments qu'il importe de relever concernant la forme du CRE : les coquilles et les mouvements de l'assemblée. Les coquilles sont le tonneau des Danaïdes de toute personne s'attelant à la rédaction d'un texte d'une certaine ampleur. Malgré de multiples relectures et corrections successives, une coquille subsiste parfois, étant donné l'étendue des textes à rédiger. Elles sont heureusement rares, mais le CRE n'est pas épargné, comme en témoigne l'extrait présenté à la page 5, avec la phrase : « Madame la Présidente, je saisi l'occasion [...] ». Les mouvements de l'assemblée consistent quant à eux en ces indications que l'on trouve en italique et entre parenthèses, informant le lecteur de ce qui se passe dans la salle du Parlement. Le plus fréquent d'entre eux est probablement « (*Applaudissements*) ». Si ces deux éléments ne sont pas fondamentaux pour notre recherche, il convenait de les évoquer pour décrire suffisamment la forme du CRE.

Dans ce qui précède, nous avons établi que le « degré d'authenticité » du CRE est variable : il s'agit d'un mot à mot assez fidèle pour la transcription d'un discours dans la langue d'énonciation, lui-même préparé à l'avance par écrit, d'une traduction de cette transcription dans les autres cas, c'est-à-dire la grande majorité. De plus, le CRE est, en dernière analyse, l'œuvre des fonctionnaires du Secrétariat général qui assiste le Parlement européen¹⁷, c'est-à-dire d'un nombre délimité d'individus non représentatifs de l'ensemble des locuteurs des langues européennes. Notons à ce sujet encore ceci :

La vérification de la qualité linguistique et juridique des textes est assurée par les juristes linguistes, au nombre de 170 au PE¹⁸.

Mais il n'est pas précisé si ces employés interviennent sur la teneur du CRE ou si leur tâche concerne uniquement les documents de travail du PE tels que les rapports de commissions.

Conclusions sur les caractéristiques pertinentes du CRE

Au vu de ses caractéristiques, il ne convient évidemment pas de considérer le CRE comme un témoin de l'état des langues européennes dans leur expression orale ou leur réalisation écrite. Nous considérons le CRE pour ce qu'il est : une mise par écrit indirecte de discours souvent préparés à l'avance et lus lors des séances plénières du Parlement européen. Nous qualifions cette mise par écrit d'indirecte dans le sens qu'elle doit, dans de nombreux cas, passer par l'intermédiaire de textes sources transcrits initialement dans une autre langue.

¹⁵ Olivier COSTA, Florent SAINT MARTIN, *Le Parlement européen, op. cit.*, p. 59.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Cf. *Ressources électroniques*, p. 42.

¹⁸ Olivier COSTA, Florent SAINT MARTIN, *Le Parlement européen, op. cit.*, p. 45.

En particulier, nous pouvons et même devons supposer et admettre, par expérience personnelle, que les fonctionnaires du Secrétariat général qui sont responsables de transcrire et de traduire le CRE s'efforcent de suivre une ligne de conduite dans leur travail afin que le document officiel qu'ils produisent soit conforme à l'image qu'entendent donner le PE et, par extension, les autres institutions de l'UE dans leurs efforts de transparence. Malheureusement, notre navigation attentive sur les sites internet de l'UE et du PE n'ont pas permis de confirmer cette hypothèse, et, notre demande envoyée par l'intermédiaire du courrier du citoyen étant restée sans suite, ce biais ne nous est d'aucune utilité.

En tout état de cause, pourtant, à supposer même que les fonctionnaires du Secrétariat général qui sont responsables de transcrire et de traduire le CRE ne suivent aucune ligne de conduite, ou que cette dernière est peu rigoureuse, il n'en demeure pas moins que, au final, le résultat de la mise par écrit est ce qui est effectivement lu par le public intéressé à suivre les travaux du Parlement européen, quel que soit le processus d'élaboration de ce texte.

C'est donc en tant que texte lu plutôt qu'écrit qu'il convient que nous considérions le compte rendu in extenso. C'est ainsi, en tant que texte lu, que le CRE constitue en lui-même un formidable corpus pour étudier, dans le contexte du Parlement européen, les langues officielles de l'Union européenne dans leur réalisation écrite.

Méthodologie

Processus de délimitation du champ d'études

Cette partie a pour but d'exposer, tout en apportant une justification, ce qui nous a conduit à abandonner certains aspects de notre recherche, à les préciser ou à les recadrer. Il est ainsi gardé une trace de notre cheminement intellectuel lors de l'élaboration de cet ouvrage.

Impasse de l'approche sociologique

En vertu de la vocation de l'IEUG à mettre en relation les connaissances et compétences de diverses disciplines, nous avons dans un précédent travail mis en évidence le caractère interdisciplinaire de notre recherche¹⁹. Au cours de l'analyse linguistique au moyen de l'outil mathématique, nous prévoyions de procéder à une approche sociologique. Nous espérions en effet étudier non seulement l'évolution du grec dans le CRE durant la dernière décennie, mais également, dans la 5^{ème} législature exclusivement, l'usage de cette langue en fonction de critères sociologiques.

Nous avons collecté les informations personnelles des députés européens disponibles sur le site du PE²⁰ – le sexe, l'année de naissance, l'État membre représenté, le groupe politique et les commissions dans lesquelles ils ont durablement siégé – et avons entrepris de croiser ces données avec la teneur lexicographique de leur discours. Nous souhaitions ainsi déterminer l'influence sur le langage de ces critères d'ordre social au sens large. Nous nous demandions par exemple si la tendance politique ou l'appartenance à une commission était corrélée d'une façon ou d'une autre à une sorte de format langagier propre.

Cependant, nous avons dû abandonner cette approche et nous concentrer sur l'évolution de la langue sans prendre en considération l'identité des orateurs, car nous nous sommes finalement rendu compte que les résultats produits par le moteur de recherche du CRE ne correspondaient pas précisément à ce que nous pensions initialement. En effet, en insérant dans le champ de recherche le nom d'un député européen, le moteur trouve certes la transcription de ses interventions, comme nous allons le voir sous *Usage du moteur de recherche avancé du CRE*, p. 14. Toutefois, ce ne sont pas nécessairement dans les interventions de ce député en particulier qu'apparaissent les attestations recherchées, mais plus largement dans un débat au cours duquel l'orateur choisi est intervenu. Nos résultats n'indiquaient donc pas quel orateur était à l'origine de quelle attestation et, dans ces conditions, n'avaient pas la valeur que nous leur prêtions.

Précision du champ de recherche linguistique

Nous avons commencé par dresser une liste de signifiants dont nous estimions que l'analyse était propre à produire des résultats dignes d'intérêt. Plus précisément, nous avons choisi des groupes de signifiants ayant un sens commun, c'est-à-dire renvoyant à un signifié analogue voire au même signifié. Nous avons classé ces synonymes – au sens large – dans différentes catégories en fonction de phénomènes et en association avec des types de variations. De cette réflexion préliminaire est ressorti le tableau suivant, illustré d'exemples.

<u>Phénomènes</u>	<u>types de variations</u>	<u>exemples</u>
alternance vocalique	graphique	κτήριο – κτίριο ; ανάμειξη – ανάμιξη
mono- et diconsonance	graphique	συγγνώμη – συγνώμη ;
alternance consonantique	phonétique et graphique	αδελφός – αδερφός
emprunt translittéré ou non	phonétique et alphabétique	internet – Ίντερνετ ou Ίντερνέτ
emprunt adapté ou non	étymologique et alphabétique	internet – Διαδίκτυο
différence de racines	étymologique	ένταξη – προσχώρηση – εισδοχή
composition	qualificative	ευρωπαϊκές εκλογές – ευρωεκλογές

Finalement, c'est uniquement le dernier phénomène que nous avons retenu pour notre étude, et précisément les signifiants composés au moyen du lexème préfixé *ευρω*, car ils semblaient à même de produire des résultats dignes d'intérêt, ce d'autant plus que la comparaison avec d'autres langues était aisée.

¹⁹ Ramzi TOUMA, *Approche sociologique et perspective mathématique d'une analyse linguistique*, rédigé dans le cadre du colloque de maîtrise II, Institut européen de l'Université de Genève, 2009.

²⁰ *Ressources électroniques*, p. 42.

Partant de ce dernier exemple, nous avons établi une hiérarchie pour qualifier des notions d'européennes ou de relatives à l'UE. D'une part, nous avons défini la formation des signifiants *ευρωπαϊκές εκλογές* et *ευρωεκλογές* de procédé adjectival pour qualifier un substantif. En effet, nous avons attribué une valeur d'adjectif au lexème *ευρω* au même titre qu'à l'adjectif *ευρωπαϊκός*. D'autre part, nous avons identifié une façon nominale, à savoir un procédé de qualification se servant d'un substantif mis au génitif. Cette hiérarchie est résumée et assortie d'exemples dans le tableau suivant.

	<u>procédé de qualification</u>				
	<u>adjectival</u>		<u>nominal</u>		
<u>qualificatif</u>	ευρω	ευρωπαϊκός	της Ευρώπης	της Ένωσης	της Ευρωπαϊκής Ένωσης
<u>exemple</u>	ευρωεκλογές	ευρωπαϊκές εκλογές	εκλογές της Ευρώπης	εκλογές της Ένωσης	εκλογές της Ευρωπαϊκής Ένωσης

Cependant, il est apparu que les procédés nominaux ne qualifiaient pas spécifiquement le substantif, mais plutôt l'expliquait comme une sorte de glose. C'est pourquoi nous avons décidé de nous concentrer uniquement sur les procédés de qualification adjectivaux, c'est-à-dire l'adjectif accordé et le lexème préfixé.

Précision du champ de recherche temporel

La limitation de la période étudiée nous a simplement été dictée par le moteur de recherche, qui couvre le CRE depuis 1999. Nous nous sommes arrêté en 2008, et non une année plus tard jusqu'à la fin de la 6^{ème} législature, pour deux raisons essentielles. D'une part, nous avons constaté que le moteur de recherche souffrait d'un vice technique faussant les résultats entre les étés 2008 et 2009. D'autre part, au moment d'effectuer notre collecte de données – et encore à l'heure de mettre un point final à notre ouvrage – l'entier de la dernière année de la 6^{ème} législature n'était pas encore traduit, ce qui pouvait provoquer des altérations dans nos résultats.

Définition de l'outil mathématique mis à contribution

Enfin, signalons que la perspective mathématique a été recadrée. Pour répondre à la question de la significativité, nous avons prévu, comme dans notre précédent mémoire de licence²¹, de nous servir du calcul du χ^2 , permettant d'établir des corrélations²². Pourtant, c'est finalement l'écart-type de la loi binomiale utilisé comme marge d'erreur qui s'est révélé le plus approprié pour mettre en évidence la significativité des données recueillies²³.

Notions étudiées

Sur la base de cette réflexion initiale, notre champ de recherche lexical est le suivant. Nous désirons mettre en concurrence les deux procédés de qualification adjectivaux, définis ci-dessus, appliqués à six notions clefs utilisées par divers sources et acteurs – institutions, politiciens, médias²⁴ – traitant de la construction européenne.

Bien que notre étude soit centrée sur le grec, notre recherche porte également sur trois autres langues. En effet, il se peut que le français, l'anglais et l'allemand interagissent avec le grec et évoluent en corrélation avec celui-ci dans le CRE, compte tenu notamment de la nature de ce dernier²⁵. Le choix de ces langues se justifie à plusieurs titres. D'abord, jouissant d'une large diffusion et utilisation en Europe et au sein des institutions européennes, elles y sont influentes. En particulier, elles servent de principales langues pivots pour la traduction des documents de travail du PE²⁶, ce qui implique que, lorsque le grec est traduit vers l'une de ces trois langues et inversement, cela se fait probablement sans autre langue intermédiaire dans la plupart des cas. De plus, le français et l'allemand

²¹ Ramzi TOUMA, *La translittération dans le courrier électronique et sur internet : description des phénomènes, analyse statistique, tentative de normalisation*, op. cit.

²² Charles MULLER, *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique*, Paris, Champion, 1992 (réimpression de l'édition Hachette de 1973), pp. 116 sq. et pp. 143 sq.

²³ *Pourcentages et marges d'erreur*, p. 17.

²⁴ Notamment *Traité, Glossaire et Eurojargon* sous *Ressources électroniques*, p. 42.

²⁵ *Caractéristiques pertinentes du CRE*, p. 7.

²⁶ Olivier COSTA, Florent SAINT MARTIN, *Le Parlement européen*, op. cit., p. 45 ; *La traduction et Le métier de traducteur au Parlement européen* sous *Ressources électroniques*, p. 42.

constituent les langues communautaires du noyau le plus dur de la construction européenne. Enfin, il s'agit des trois seules autres langues européennes modernes pour lesquelles nos connaissances ne sont pas nulles.

Le lexème ευρω et ses composés

L'usage du lexème *ευρω* en tant que préfixe pour former des néologismes n'est pas un procédé original du grec. D'après le dictionnaire *Μπαμπινιώτη*, c'est l'anglais qui a d'abord composé des signifiants en tirant ce lexème de *Europe*, indépendamment de l'étymologie d'ailleurs incertaine de ce nom propre.

Ce même dictionnaire identifie quatre usages principaux de *ευρω*. Le lexème peut indiquer le lien avec l'Europe, avec l'Union européenne ou avec l'euro (la devise), ou encore désigner une devise acquise par les banques centrales européennes. Ici, c'est le deuxième usage, c'est-à-dire son équivalence avec l'adjectif *ευρωπαϊκός* dans le sens relatif à l'UE spécifiquement, qui nous intéresse.

La composition au moyen du lexème *ευρω* est assez productive entre autres au niveau institutionnel. En effet, plusieurs créations de l'UE portent un nom composé ainsi. Citons par exemple Eurobaromètre, sondage dont la Commission européenne se sert pour analyser l'opinion publique dans les États membres, et Eurojust, « organe chargé de renforcer la lutte contre les formes graves de criminalité par le biais d'une coopération judiciaire plus étroite », selon le glossaire de l'UE²⁷. Chacun de ces deux signifiés renvoie à une réalité définie qui ne saurait normalement pas être désignée par le substantif accompagné de l'adjectif *européen*, précisément parce que c'est le composé qui a servi initialement à nommer officiellement l'institution.

En revanche, nous identifions plusieurs réalités institutionnelles pouvant être désignées au moyen d'un substantif soit préfixé du lexème *ευρω*, soit accompagné de l'adjectif *ευρωπαϊκός*. C'est pourquoi nous avons établi une liste de six de ces réalités se rapportant à l'UE, en les formant tant avec l'adjectif accordé qu'avec le lexème préfixé, et avons proposé des équivalents possibles en français, anglais et allemand. Nous avons indiqué que ces signifiants peuvent être lus dans les médias, prononcés par des politiciens ou encore écrits dans les traités ; nous les avons également construits nous-même lorsque nous ignorions s'ils étaient déjà attestés. Ajoutons que, à la lecture des dictionnaires, il apparaît que le préfixe utilisé en allemand est de préférence *Europa*, raison pour laquelle nous étendons notre champ d'études dans cette langue également à ce préfixe. La liste est complétée par une seconde colonne spécifiant les mots exacts qui sont entrés dans le moteur de recherche du CRE, dont l'usage est décrit par la suite. Cet inventaire est rejeté dans les *Annexes*, sous *Liste des notions étudiées*, p. 45.

Naturellement, nous ne pouvons pas totalement exclure que le lexème et surtout l'adjectif se rapportent à un autre sens que celui que nous avons retenu. En effet, *constitution européenne* peut désigner tout aussi bien le Traité établissant une Constitution pour l'Europe (ou tout autre projet de constitution européenne) qu'une constitution d'un État membre de l'UE voire d'un État quelconque du continent européen. Une remarque analogue est valable pour les autres notions étudiées – *élections, parlement, député, citoyen et citoyenneté* – ce dans les quatre langues sélectionnées.

Usage du moteur de recherche avancé du CRE

Compte tenu de l'étendue immense de notre corpus, une lecture systématique et exhaustive n'en est pas possible. En revanche, le site internet du PE met à disposition un moteur de recherche lexical²⁸ aux fonctions variées, lesquelles sont partiellement mises à contribution pour collecter des données.

Le moteur permet, tout d'abord, une recherche en fonction du temps. Plus précisément, il faut obligatoirement choisir une législature (1) et optionnellement restreindre le champ de recherche (2). Il résulte que ce champ peut couvrir une durée d'un jour à cinq années, ce dans une même législature. Signalons que cet outil est disponible pour la 5^{ème} législature et les suivantes. Le moteur autorise, ensuite, de limiter la recherche à un unique orateur membre (3) ou non-membre (4) du Parlement européen ; nous n'avons pas exploité ces deux options pour les raisons expliquées sous *Impasse de l'approche sociologique*, p. 12, et avons toujours laissé ces champs vides. En outre, le choix d'effectuer la recherche dans le titre ou dans le texte est obligatoire, et nous avons toujours coché la seconde option (5).

²⁷ *Ressources électroniques*, p. 42.

²⁸ *Ibid.*

(1) **Législature :** ☒ 1999-2004 ☐ 1994-1999

(3) **Orateur (MEP) :** 

(4) **Orateur (autre) :** 

(2) **Séances du :**  au 

(5) **Mot(s) :** ☐ dans le titre ☒ dans le texte

(6)
Vous pouvez tronquer à droite et/ou à gauche avec une étoile () : enquête**

Enfin – et c’est le plus important –, le propre de ce moteur de recherche lexical est précisément de chercher des mots (6). Les possibilités sont très larges, puisqu’il accepte des entrées à la fois précises et incomplètes dans le sens que les signifiants sont recherchés au caractère près, à moins d’exploiter les possibilités expliquées et illustrées dans la notice d’aide reproduite ci-dessous²⁹.

Quelques conseils pour la recherche...

Les accents et les autres caractères particuliers (é, è, ê, ç, ...) sont obligatoires.

Vous pouvez saisir en minuscules ou en majuscules.

Avec une étoile (*) vous pouvez tronquer à droite et/ou à gauche : enquêt* vous donnera « enquête », « enquêtes », « enquêtent », tandis que *quête peut donner « enquête », « requête » etc.

Attention : plus le mot sera tronqué, plus le nombre de résultats sera grand – voire même trop grand.

L’étoile (*) peut aussi remplacer une ou plusieurs lettres à l’intérieur d’un mot.

Le point d’interrogation (?) par contre ne remplace qu’un seul caractère : ainsi taxe? donnera « taxes » ou « taxer » mais pas « taxe ».

Vous pouvez rechercher une suite de mots : politique agricole commune – vous n’obtiendrez que des documents contenant ces trois mots écrits dans cet ordre, l’espace étant considéré [comme] un caractère.

Les opérateurs booléens « AND », « OR », « NOT » et les parenthèses vous permettent une recherche plus ciblée :

- commerce AND accord AND Mexique – ne seront affichés que les documents qui contiennent ces trois mots, peu importe leur ordre ou leur place dans le document ;
- aide OR assistance – si vous n’êtes pas sûr du terme ;
- rechercher prix NOT prix agricole* ;
- nucléaire AND (traité OR accord) – recherche les documents contenant au moins un des deux termes plus le mot « nucléaire ».

Il nous est ainsi possible de tronquer la fin d’un mot pour chercher toutes ses attestations, quel que soit le cas auquel elles apparaissent. Et lorsque cette solution introduit dans le champ de recherche des signifiants indésirables, comme des mots de la même famille, nous lui préférons l’usage de l’opérateur booléen « OR ».

En combinant ces différentes possibilités, nous cherchons dans une seule entrée toutes les formes qui nous semblent devoir appartenir à un même signifiant général. Concrètement, pour un substantif comme *βουλευτής*, nous faisons en sorte que le moteur de recherche relève tant les singuliers que les pluriels, les masculins que les féminins, ce à tous les cas.

Naturellement, cette notice est aussi disponible dans les autres langues dont le grec, et sa teneur est identique³⁰. Toutefois, nos tests ont montré que le moteur n’accepte pas les voyelles grecques accentuées. C’est pourquoi, en grec, il faut impérativement entrer les mots sans accent, contrairement à ce que la notice indique. Il est à noter que cette particularité facilite notre façon de taper les signifiants dans le moteur de recherche, puisqu’elle réduit le nombre de variantes orthographiques dues à la flexion. Par contre, le tréma reste obligatoire.

Soulignons encore que le moteur de recherche ne distingue pas les minuscules des majuscules et que leur usage à l’initiale des mots ne fait pas l’objet de notre analyse. D’ailleurs, il s’agit avant tout d’une convention

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid.*

typographique sans importance pour notre propos. Pour cette dernière raison, nous avons également décidé de comptabiliser indifféremment les signifiants composés avec et sans trait d'union entre le lexème et le substantif. Notons enfin que les attestations relevées lors de nos lectures minutieuses, expliquées ci-dessous, sont recopiées à l'identique, y compris les majuscules et guillemets le cas échéant.

Définition de l'occurrence

Si nous désirons trouver toutes les occurrences de *traité constitutionnel* produites par n'importe quel orateur en 2000, par exemple, nous en trouvons 4.

4 résultat(s) trouvé(s) pour "5ème législature, 01/01/2000, 31/12/2000, traité constitutionnel"
Charte des droits fondamentaux Mardi 14 novembre 2000
Réunion du Conseil européen informel de Biarritz (13 et 14 octobre 2000) Mardi 24 octobre 2000
Constitutionnalisation des traités - Coopération renforcée - Statut des îles Mardi 24 octobre 2000
Préparation du Conseil européen informel des 13/14 octobre 2000 à Biarritz (CIG)/Charte des droits fondamentaux Mardi 3 octobre 2000

Il s'agit, en réalité, non pas d'occurrences à proprement parler, mais de résultats, c'est-à-dire d'objets débattus ayant nécessité la transcription d'au moins une attestation de *traité constitutionnel*. Autrement dit, chacun des objets trouvés, comme le premier d'entre eux, *Charte des droits fondamentaux* du mardi 14 novembre 2000, contient au moins une attestation du signifiant recherché, mais cela n'exclut pas un nombre plus élevé d'attestations. Ainsi, lorsque nous écrivons *occurrences* dans ce mémoire, nous utilisons ce terme par commodité et nous voulons en fait parler d'*objets dans lesquels le signifiant recherché est attesté au moins une fois*. Compter les occurrences de cette manière se justifie par deux raisons essentielles, l'une d'ordre pratique, l'autre d'ordre théorique.

D'une part, les occurrences que compte automatiquement le moteur de recherche sont précisément celles que nous définissons. Si nous voulions dénombrer réellement chaque attestation transcrite, il faudrait, une fois le décompte automatique obtenu, ouvrir séparément les objets trouvés et chercher manuellement dans le texte en relevant, avec la combinaison de touches CTRL+F (sur PC), chacune des attestations une à une. Pour l'avoir expérimentée lors de nos lectures minutieuses et passages en revue, nous pouvons dire que cette tâche est exagérément fastidieuse, au point de la rendre impossible à réaliser dans un temps décent pour toute l'étendue de notre champ de recherche. Au cours de notre analyse, nous procédons de la sorte seulement lorsque le nombre d'occurrences est peu élevé et qu'une lecture minutieuse s'impose pour déterminer les langues sources et la manière dont les attestations relevées y sont rendues. Lorsque cette lecture minutieuse est requise et que le nombre d'occurrences demeure néanmoins trop élevé, une solution intermédiaire est adoptée, à savoir un passage en revue d'un échantillon des attestations, dans un objet sur deux ou sur trois par exemple.

D'autre part, même si nous pouvions compter les attestations transcrites, nous ne le voudrions pas, car compter les objets présente un effet doublement souhaitable, à la fois modérateur et de mise en évidence. D'un côté, ce décompte spécial empêche qu'un objet contenant de très nombreuses attestations d'un signifiant recherché fausse le résultat. De l'autre côté, une seule attestation du signifiant recherché produit déjà un résultat notable. Ainsi, concernant *traité constitutionnel*, pour reprendre notre exemple, il nous importe de savoir avant tout dans combien d'objets le signifiant est attesté, non pas s'il est attesté une seule ou deux cents fois dans un même objet.

Organisation des données collectées

La collecte des données se fait selon un axe temporel, en cherchant, dans la décennie courant de 1999 à 2008, les transcriptions des signifiants de notre liste des pages 45 à 47. Nous regroupons les occurrences trouvées par année, en fixant le début de celle-ci au 1^{er} juillet et sa fin au 30 juin. Les champs *orateurs* du moteur de recherche sont laissés libres, comme nous l'avons signalé, ce qui implique que les occurrences seront cherchées chez tous les orateurs, y compris les membres de la Commission européenne et autres invités du PE.

Les données, c'est-à-dire le nombre d'occurrences, sont ensuite insérées dans une feuille de calculs croisant l'axe qualitatif, soit la distinction entre qualification au moyen du lexème et de l'adjectif, et l'axe temporel défini à l'instant. Ces données sont complétées par des calculs de pourcentages et de marges d'erreur expliqués ci-dessous. La feuille de calculs est rejetée à la fin de l'ouvrage, dans les *Annexes* sous *Données collectées*, p. 48.

Comme les données ainsi obtenues sont brutes et peu lisibles, elles sont illustrées au moyens de courbes insérées dans des graphiques tout au long de l'analyse. Par ailleurs, pour appuyer notre propos, les résultats de nos lectures minutieuses sont présentés dans des tableaux relevant les attestations lues.

Pourcentages et marges d'erreur

La méthode adoptée pour l'analyse des données collectées appelle un traitement mathématique permettant d'établir une marge d'erreur. Un calcul de probabilités indique la significativité des résultats obtenus, c'est-à-dire qu'il permet de déterminer si les données collectées à l'aide du moteur de recherche et rendues sous forme de tableaux et de graphiques sont le fruit du hasard ou s'il est légitime de les interpréter et d'en tirer des conclusions. La théorie mathématique est relativement complexe à appréhender, mais l'usage de l'outil plutôt aisé. Ce dernier nous a été recommandé par M. Imam Usmani³¹. Qu'il soit ici remercié de son aide précieuse.

Pour résumer, nous procédons à un traitement statistique des données en suivant une loi binomiale et utilisons l'écart-type de cette loi comme marge d'erreur. Les marges d'erreur ainsi obtenues sont d'autant plus restreintes que les données recueillies sont nombreuses. Voici un exemple de ce traitement tiré des données relatives à l'étude de *ευρωεκλογές* avec lexème et adjectif.

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
ευρωεκλογές	34	20	10	11	23	21	12	17	10	158
ευρωπαϊκές εκλογές	13	10	15	27	54	20	16	23	32	210
total	47	30	25	38	77	41	28	40	42	368
p.ευρωεκλογές	72%	67%	40%	29%	30%	51%	43%	43%	24%	43%
d.ευρωεκλογές	3.07	2.58	2.45	2.8	4.02	3.2	2.62	3.13	2.76	9.5
dp.ευρωεκλογές	6.5%	8.6%	9.8%	7.4%	5.2%	7.8%	9.4%	7.8%	6.6%	2.6%

La ligne d'étiquettes et les deux lignes suivantes du tableau présenté ci-dessus ne posent aucune difficulté : il s'agit simplement du nombre d'occurrences de l'un ou l'autre des deux signifiants pendant une année, par exemple 34 occurrences de *ευρωεκλογές* du 1^{er} juillet 1999 au 30 juin 2000. C'est à partir de ces données brutes, ces valeurs absolues, que nous procédons aux calculs. En effet, nous nous intéressons non pas directement au nombre d'occurrences de *ευρωεκλογές*, mais à la proportion par rapport à *ευρωπαϊκές εκλογές*.

La ligne « total » rapporte la somme des occurrences des deux signifiants :

$$total = \text{ευρωεκλογές} + \text{ευρωπαϊκές εκλογές}$$

La ligne « p.ευρωεκλογές » indique la proportion p du nombre d'occurrences de *ευρωεκλογές* par rapport à *ευρωπαϊκές εκλογές*. Cette proportion se calcule comme suit :

$$p. \text{ευρωεκλογές} = \text{ευρωεκλογές} / total$$

La ligne « d.ευρωεκλογές » consiste en la marge d'erreur des valeurs absolues de *ευρωεκλογές*. Par exemple, en 1999-2000, *ευρωεκλογές* est égal à $34 \pm 3,07$. La valeur est donc comprise dans un intervalle allant de 30,93 à 37,07. Cette marge d'erreur est fonction des lignes précédentes :

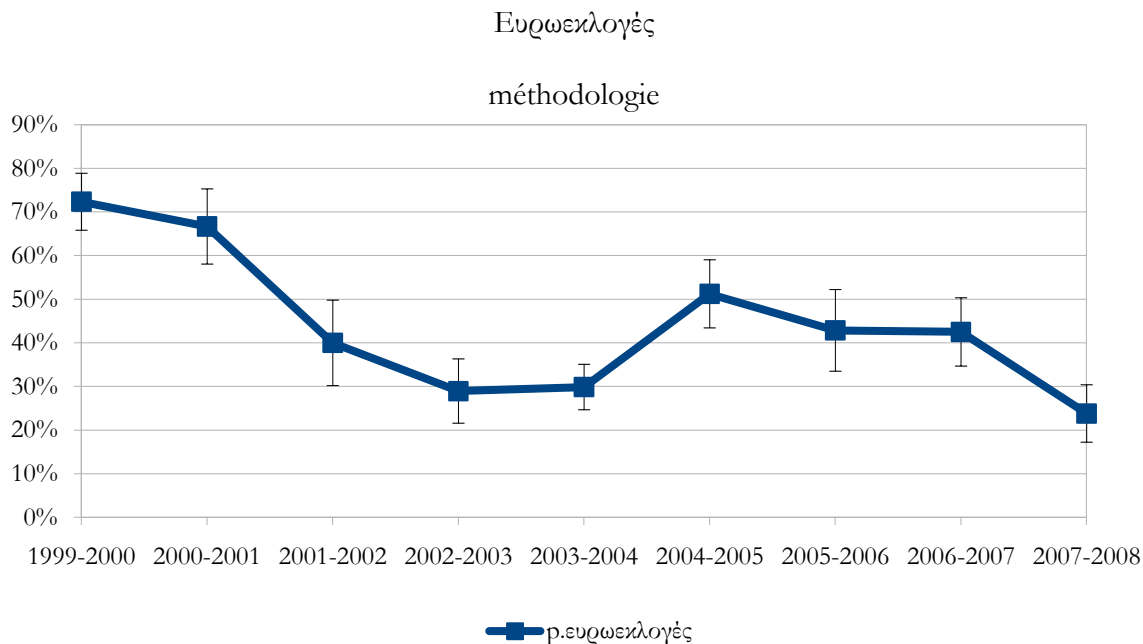
$$d. \text{ευρωεκλογές} = \sqrt{\text{ευρωεκλογές} * (1 - p. \text{ευρωεκλογές})}$$

La ligne « dp.ευρωεκλογές », enfin, contient la marge d'erreur des valeurs proportionnelles de la ligne « p.ευρωεκλογές ». Par exemple, en 1999-2000, p.ευρωεκλογές est égal à $72\% \pm 6,5\%$. La valeur est donc comprise dans un intervalle allant de 66,5% à 78,5%. Voici la formule de cette marge d'erreur :

$$dp. \text{ευρωεκλογές} = d. \text{ευρωεκλογές} / total$$

³¹ M. Imam Usmani est doctorant dans le Groupe de physique appliquée en optique de l'Université de Genève. Ses travaux portent sur la mémoire quantique. <http://www.gap-optique.unige.ch/default.html>

Sur cette base, nous dessinons le graphique suivant :



La courbe p.ευρωεκλογές représente l'évolution de la proportion du signifiant avec lexème par rapport à l'usage de l'adjectif. Les barres verticales délimitent quant à elles la marge d'erreur dp.ευρωεκλογές pour chaque point. Lorsque les marges d'erreur se recoupent d'un point à l'autre, l'évolution n'est pas clairement significative. Au contraire, lorsque les marges d'erreur ne se recoupent pas d'un point à l'autre, l'évolution est significative.

Par exemple, il n'y a pas d'évolution significative de proportion entre ευρωεκλογές et ευρωπαϊκές εκλογές de 1999-2000 à 2000-2001. Il n'y en a pas non plus de 2001-2002 à 2003-2004, pas davantage que de 2004-2005 à 2006-2007. Ajoutons qu'il peut aussi ne pas y avoir de différence significative entre des points distants ; ainsi, il n'y a pas de différence significative entre les niveaux de 2000-2001 et de 2004-2005, même si l'évolution est significative dans l'intervalle.

En revanche, le graphique indique clairement deux diminutions significatives, entre 2000-2001 et 2001-2002 d'une part, entre 2006-2007 et 2007-2008 d'autre part. De plus, une augmentation significative apparaît entre 2003-2004 et 2004-2005. Enfin, il y a une différence significative entre le pics de 1999-2000 et 2004-2005.

Comme nous le voyons, cette méthode présente le double avantage d'être à la fois mathématiquement rigoureuse et visuellement intuitive.

Notons que les graphiques que nous dessinons comportent habituellement plusieurs courbes et que certaines données, parce qu'elle sont recouvertes par d'autres, semblent ne pas être représentées. Le plus souvent, les courbes dissimulées ont une proportion de 0%. Par exemple, la courbe p.euroélections est recouverte par la courbe p.euroelections dans la graphique *Élections*, p. 23. Parfois, les données manquent réellement parce qu'elles sont nulles tant pour le signifiant avec lexème que pour le signifiant avec adjectif. Le graphique n'a donc rien à représenter pour la courbe concernée et un dièse remplace les valeurs p, d et dp dans le tableau. Par exemple, ni *Eurowahlen* ni son équivalent *europäische Wahlen* ne sont attestés dans le CRE en 2000-2001. Pour connaître avec précision ces valeurs et toutes les autres, il convient de consulter les *Données collectées*, p. 48.

Analyse des données

À présent que nous avons exposé en détail l'objet du mémoire et la méthodologie utilisée, nous procédons à l'analyse des données recueillies. Nous examinons les notions les unes après les autres, en commençant par le signifiant grec puis en poursuivant avec les autres langues. Au fur et à mesure de nos observations, nous compléterons notre propos en reprenant les constats précédents pour les mettre en relation avec les nouveaux.

Nous serons amené à avancer de nombreuses hypothèses, dont certaines seront reprises et discutées, voire vérifiées ultérieurement. En particulier au sujet de *ευρωσύνταγμα*, trois hypothèses numérotées 1, 2 et 3 nécessiteront le dessin d'un graphique, et il y sera régulièrement fait allusion par la suite.

Constitution

Le nom officiel du projet de traité constitutionnel signé en 2004 est le suivant³² :

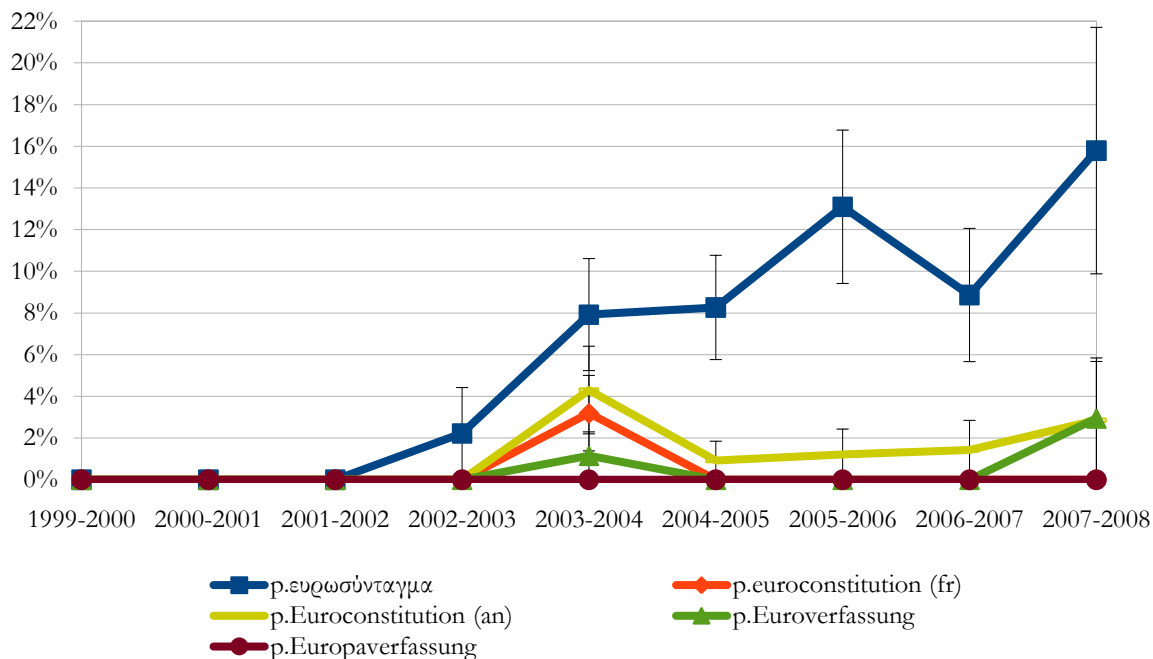
- Συνθήκη για τη θέσπιση Συντάγματος της Ευρώπης
- Traité établissant une Constitution pour l'Europe
- Treaty establishing a Constitution for Europe
- Vertrag über eine Verfassung für Europa.

De plus, les appellations suivantes sont couramment utilisées dans un langage moins formel³³ :

- συνταγματική συνθήκη
- traité constitutionnel
- Constitutional Treaty
- Verfassungsvertrag.

C'est donc sur la base des substantifs *σύνταγμα*, *constitution* (français et anglais) et *Verfassung* que nous avons établi les signifiants de notre recherche. Voici le graphique qui en ressort et les nombreuses observations que nous pouvons faire au sujet de la popularité du lexème face à l'adjectif lorsqu'ils sont utilisés pour désigner le Traité établissant une Constitution pour l'Europe.

Constitution



³² *Traités sous Ressources électroniques*, p. 42.

³³ *Eurojargon sous Ressources électroniques*, p. 42.

En premier lieu, concernant le grec et sans le comparer aux autres langues, alors que le nombre d'occurrences de *ευρωσύνταγμα* est nul entre 1999-2000 et 2001-2002, la proportion par rapport à *ευρωπαϊκό σύνταγμα* va croissante par la suite, tournant autour des 10% pendant les trois dernières années avec une éventuelle tendance encore à la hausse. Mise en parallèle avec le contexte historique, cette évolution prend tout son sens.

Voici en effet la genèse du projet de traité constitutionnel. En 2001, le Conseil européen de Laeken a adopté une déclaration convoquant la Convention sur l'avenir de l'Europe, dont les travaux se sont achevés en 2003 avec un accord sur une proposition de constitution européenne. En 2004, les chefs d'État ou de gouvernement des États membres se sont entendus sur le projet de traité constitutionnel préparé par la Convention. En 2005, enfin, se sont tenus les référendums en France et aux Pays-Bas qui ont conduit le projet à l'échec³⁴.

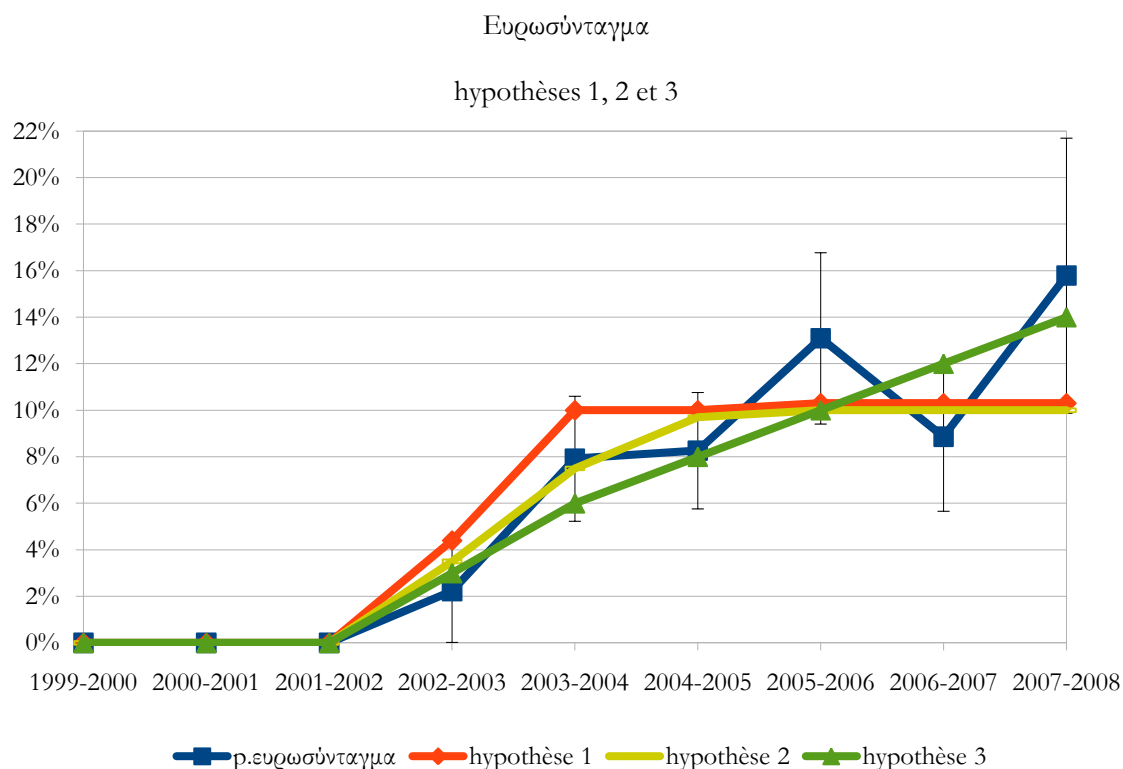
C'est ainsi pendant la période où les acteurs de l'UE se mettent d'accord sur le projet de traité constitutionnel que *ευρωπαϊκό σύνταγμα* cède un peu de sa place à *ευρωσύνταγμα* ; par ailleurs, c'est alors que le projet de traité constitutionnel échoue qu'il n'est plus possible, eu égard aux marges d'erreur, de déceler une évolution significative de la courbe *π.ευρωσύνταγμα*, la seule hausse réellement marquée en une année se produisant en 2003.

Ces deux coïncidences nous amènent à la conclusion somme toute logique qu'il y a une corrélation entre l'usage du néologisme composé à l'aide du lexème *ευρω* et le processus de construction européenne. Le fait paraît irréfutable pour ce qui est de l'apparition du néologisme ; il est cependant moins évident de décrire les dernières évolutions de son usage.

Si la courbe n'évolue effectivement plus significativement à partir de 2004-2005, c'est en fait depuis 2003-2004 que cette remarque doit être faite. Dès lors, et eu égard aux larges marges d'erreur, nous émettons trois hypothèses numérotées, que nous illustrons d'un graphique. Ces dernières seront par la suite reprises pour appuyer notre argumentation.

- Hypothèse 1. Dès 2003-2004, c'est-à-dire avant même l'échec du projet de traité constitutionnel, et donc indépendamment du contexte historique, la proportion d'*ευρωσύνταγμα* par rapport à *ευρωπαϊκό σύνταγμα* a atteint une sorte de plafond, dont nous ne sommes pas encore en mesure d'expliquer la cause, situé autour des 10%.
- Hypothèse 2. Le plafond évoqué sous l'hypothèse 1 a été atteint en 2005, coïncidant avec l'échec du projet, lequel échec explique, comme nous l'avons supposé initialement, une stabilisation de la proportion entre les deux termes. Ainsi, après l'apparition du néologisme, sa progression aurait été stoppée par le contexte historique.
- Hypothèse 3. Indépendamment du contexte historique, la progression s'est poursuivie jusqu'en 2008 sans discontinuer.

³⁴ Glossaire sous Ressources électroniques, p. 42.



En l'état, aucune de ces hypothèses ne peut être vérifiée. Nonobstant nos doutes, deux conclusions ne peuvent être réfutées. D'abord, c'est bien la perspective de concrétiser un projet de constitution pour l'Europe qui a conduit à l'usage du néologisme *ευρωσύνταγμα*, absent des dictionnaires, en concurrence avec *ευρωπαϊκό σύνταγμα*. Et surtout, si la proportion n'a pas significativement augmenté, elle n'a en tout cas pas, malgré l'échec de ce projet, diminué jusqu'en 2008 ; elle s'est au moins stabilisée et n'est pas descendue, en tenant compte de la marge d'erreur la plus basse, au-dessous de 5% (en 2003-2004), atteignant même les 16% $\pm$ 5,9% en 2007-2008. Pourtant, il n'eût pas été inconcevable qu'à l'augmentation initiale, due à l'apparition d'une nouvelle réalité, corresponde une diminution inverse à sa disparition ; au contraire, nous avons là un plancher d'environ 10%. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce dernier point.

En comparaison avec les autres langues

À la vue du graphique *Constitution*, le contraste du grec avec les autres langues apparaît immédiatement. L'expression de ce concept au moyen du lexème *euro* et *Europa*, dans le cas de l'allemand, est faible voire inexistante. Dans ces circonstances, le grec n'a pas été influencé par ces langues.

En revanche, une lecture intuitive du graphique *Constitution* suggère une influence du grec sur les autres langues, en particulier l'anglais. En effet, c'est en grec qu'est d'abord apparu le composé *ευρωσύνταγμα*, avant que ne progressent à leur tour environ un an plus tard *euroconstitution* (en français et en anglais) et *Euroverfassung*. Cependant, cette progression est peut-être due directement, indépendamment du grec, aux mêmes circonstances que l'augmentation constatée de *ευρωσύνταγμα*, à savoir le projet de constitution européenne. Une lecture minutieuse du CRE est donc nécessaire pour établir si c'est par les événements historiques ou par l'intermédiaire de la traduction de *ευρωσύνταγμα* que les autres langues sont influencées. À cette fin, nous notons les attestations des signifiants composés à partir de *euro*, *constitution* et *Verfassung*, en français, anglais et allemand, et les confrontons aux signifiants originaux.

Constitution

lecture minutieuse en français, anglais et allemand

<u>date</u>	<u>orateur</u>	<u>langue originale</u>	<u>grec</u>	<u>français</u>	<u>anglais</u>	<u>allemand</u>
3.9.2003	Alyssandrakis	grec	ευρωσυντάγματος	euroconstitution		
23.10.2003	Alyssandrakis	grec	"Ευρωσύνταγμα"	"Euroconstitution"	'Euro-constitution'	
19.11.2003	Alyssandrakis	grec	“Ευρωσύνταγμα”		'Euro-Constitution'	„Euro-Verfassung“
4.12.2003	Alyssandrakis	grec	«Ευρωσύνταγμα»		'Euro-constitution'	
18.12.2003	Alyssandrakis	grec	“Ευρωσύνταγμα”	"Euroconstitution"	'Euro-constitution'	
12.6.2005	Manolakou	grec	«ευρωσύνταγμα»		Euro-constitution	
23.3.2006	Pafilis	grec	«Ευρωσύνταγμα»		Euro-Constitution	
23.3.2006	Pafilis	grec	Ευρωσύνταγμα		Euro-Constitution	
25.4.2007	Pafilis	grec	«Ευρωσυντάγματος»		'Euroconstitution'	
4.6.2008	Chruszcz	polonais : eurokonstytucji	ευρω-συντάγματος		Euro-Constitution	Euro-Verfassung

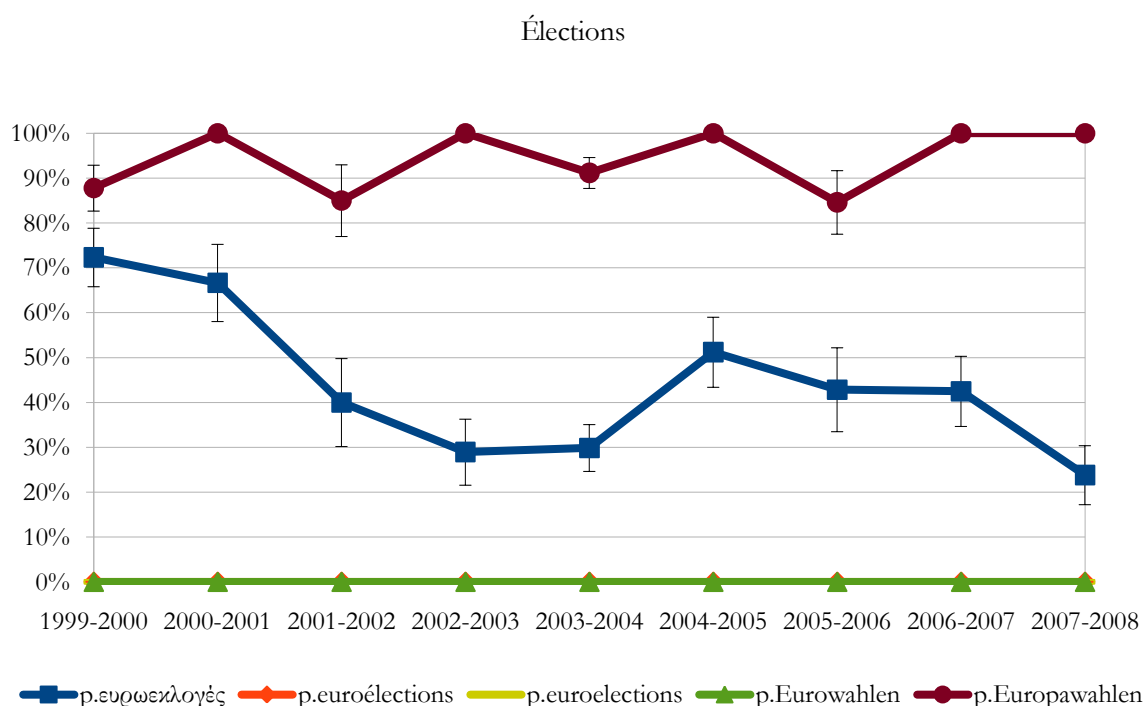
L'examen du tableau précédent nous amène à faire les observations suivantes. Étant donné que c'est du grec que sont traduites presque toutes les attestations en français, anglais et allemand des signifiants composés à partir de *euro*, *constitution* et *Verfassung*, c'est par la composition du signifiant en grec et au travers de la traduction que ces trois langues sont influencées. Ce point est d'autant plus remarquable que, comme nous l'avons signalé dans la partie *Méthodologie* sous *Le lexème ευρω et ses composés*, p. 14, la composition au moyen du lexème *euro* n'est à l'origine pas propre au grec. Cela signifie que l'anglais est influencé par le grec au travers de la traduction du composé *ευρωσύνταγμα* que le grec a précisément formé en empruntant à l'anglais l'usage du lexème *euro*, d'après le *Μπαμπινιώτη*. Cette thèse étymologique est ainsi confortée par la perméabilité plus forte de l'anglais, déjà familier de tels composés. Par contraste, le français et l'allemand présentent ici une faible perméabilité au procédé de composition avec le lexème *euro*.

Élections

Les traités nomment ainsi l'opération de désignation des membres du Parlement européen :

- εκλογές του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου
- élections au Parlement européen
- elections to the European Parliament
- Wahlen der Abgeordneten des Europäischen Parlaments.

Ces élections étant couramment qualifiées d'*euroélectorales*, le grec a développé le composé *ευρωεκλογές*, visible notamment lors de campagnes d'affichage, et on le trouve dans les dictionnaires. Telle est la base de travail pour l'étude de l'expression de cette notion.



En grec

L'examen de la courbe p.ευρωεκλογές seule montre la popularité relativement élevée du composé et, surtout, la variation significative de son usage, avec deux diminutions étalées sur plusieurs années et séparées par une nette augmentation en 2004. Ici encore, cette évolution coïncide avec l'actualité de l'UE.

En effet, les deux pics de popularité du composé *ευρωεκλογές* par rapport à *ευρωπαϊκές εκλογές*, en 1999-2000 et en 2004-2005, correspondent aux années d'élections européennes, en été 1999 et 2004. Le graphique *Élections* montre ainsi que, à l'approche des élections européennes, les députés européens marquent une préférence croissante pour le lexème : il devient en quelque sorte « à la mode ». Par conséquent, il y a une corrélation évidente entre la tenue des élections européennes et la façon de les nommer. Lorsqu'elles deviennent une réalité qui se vit, alors p.ευρωεκλογές croît ; quand cette réalité s'éloigne et tombe dans le domaine du vécu, la courbe décroît.

Pourtant, les deux pics ne sont pas d'ampleur équivalente, puisque le second se situe significativement plus bas que le premier, ce qui laisse penser que, d'une année électorale à l'autre, la popularité du composé *ευρωεκλογές* est de moins en moins forte, même si elle est encore plus élevée que le reste du temps. Néanmoins, le petit nombre de pics ne permet pas de conclure quoi que ce soit de définitif.

Signalons enfin que la moyenne relativement élevée de 43% et surtout le pic à 72% ne sont pas étonnants, puisqu'ils ne contredisent pas les lexicographes qui ont répertorié le composé avant nous en l'ayant admis dans les dictionnaires.

En parallèle à Constitution

Le constat de la croissance du lexème au détriment de l'adjectif ne semble avoir comme limite que la réalisation effective du signifié. Cela expliquerait que la moyenne de *π.ευρωεκλογές* (43%) soit largement plus élevée que celle de *π.ευρωσύνταγμα* (8,1%). En effet, les élections européennes sont une réalité toujours concrétisée depuis 1979, tandis que le traité constitutionnel de 2004 est un projet récent qui n'est jamais entré en vigueur. Si ce dernier avait été un succès, il n'y aurait pas eu une stabilisation de *π.ευρωσύνταγμα*, conformément aux hypothèses 1 et 2 que nous avons émises sous *Constitution*, p. 19, mais probablement une augmentation de cette proportion. De plus, si le plafond n'a comme limite que la réalisation effective du signifié, alors l'hypothèse 1 doit être réfutée, puisqu'elle admet un plafond à *π.ευρωσύνταγμα* avant l'échec du traité constitutionnel. Enfin, ce premier constat réfute l'hypothèse 3 selon laquelle *π.ευρωσύνταγμα* continue d'augmenter malgré l'échec du projet de traité constitutionnel.

En revanche, la décroissance du lexème au profit de l'adjectif à mesure de l'éloignement dans le temps de la réalité vécue, décroissance que nous constatons en ce qui concerne *π.ευρωεκλογές*, diffère de ce que nous avons observé dans notre analyse de la courbe *π.ευρωσύνταγμα*, puisque cette dernière s'est stabilisée, même après l'abandon de ce qui aurait pu devenir une réalité. Pour expliquer cette différence, nous émettons l'hypothèse suivante.

Nous avons vu que le composé *ευρωσύνταγμα*, apparu à l'époque de l'élaboration du traité constitutionnel, se serait stabilisé à un plancher de 10% selon nos hypothèses 1 et 2. De même, il se peut que le composé *ευρωεκλογές*, entraîné dans le sillage des élections européennes qui se tiennent réellement chaque cinq ans, subisse un désintérêt après les élections, mais sans avoir le temps de descendre largement plus bas que 20%, puisque de nouvelles élections tirent de nouveau vers le haut le composé *ευρωεκλογές* quelques années plus tard. Cependant, si les élections européennes devaient ne pas avoir lieu ou être retardées de quelques années pour une quelconque raison, la courbe *π.ευρωεκλογές* diminuerait encore jusqu'à environ 10%, mais sans percer ce plancher constaté pour *π.ευρωσύνταγμα*. Il existerait par conséquent un plancher au-dessous duquel la proportion de signifiants avec lexème par rapport aux signifiants avec adjectif ne pourrait diminuer. Il se peut même que ce plancher varie d'un signifiant à l'autre : environ 10% pour *π.ευρωσύνταγμα*, autour de 25%-30% pour *π.ευρωεκλογές*, voire au-delà et même jusqu'à 0%, puisque la durée de la législature est trop courte pour nous laisser le constater.

Ainsi, pour expliquer la diminution du lexème par rapport à l'adjectif dans un cas et sa stabilisation dans l'autre, ce alors que les circonstances sont analogues, à savoir qu'il y a non-réalisation ou éloignement dans le temps du signifié, nous supposons que le plafond de 10% atteint par *π.ευρωσύνταγμα* se trouve être également un plancher, tandis que la fréquence des élections européennes et leur caractère ponctuel ne laisse pas à *π.ευρωεκλογές* le temps d'atteindre son propre plancher et de s'y maintenir.

En comparaison avec les autres langues

Les valeurs nulles de *euroélections* et *euroelections* indiquent sans ambiguïté que le français et l'anglais, n'ayant pas formé de tels composés avec le lexème *euro*, n'ont ni influencé le grec, ni n'ont été influencés par lui. Pourtant, l'examen du graphique *Constitution* a montré une légère influence, au travers de la traduction, du composé *ευρωσύνταγμα* en français, infime en allemand et parfaitement claire en anglais, dont nous avons dit qu'il était assez perméable à la composition avec le lexème *euro*, d'autant plus s'il est à l'origine de cette invention. Cette discordance ne peut pas encore être expliquée. Notons simplement qu'elle est faible – on compte 8 occurrences (ou 9 attestations) de *Euroconstitution* en anglais – et que la perméabilité à la composition au moyen du lexème *euro* peut être variable d'une notion à l'autre.

Plus remarquable, l'allemand se sert en grande majorité – la moyenne est de 94% – du composé *Europawahlen*. Le nombre d'attestations est trop élevé pour les examiner toutes et déterminer avec exactitude si *Europawahlen* a été souvent traduit par *ευρωεκλογές* et vice-versa. Cependant, le rapide passage en revue d'un échantillon montre que *Europawahlen* et *ευρωεκλογές* ont fréquemment été utilisés, l'un par des députés germanophones, l'autre par des grecophones. De plus, la constance du pourcentage de *Europawahlen* indique qu'aucun facteur, relatif à l'UE ou aux élections européennes en particulier, n'influence sensiblement l'usage de ce signifiant. Enfin, le très haut pourcentage révèle que le composé avec le lexème *Europa* est la manière normale, habituelle, de former le

signifiant en allemand. Ces constats évidents corroborent les observations des lexicographes qui ont intégré *Europawahlen* dans les dictionnaires.

L'on pourrait penser que l'influence nulle de *ευρωεκλογές* sur *Eurowahlen* est due à l'usage de *Europawahlen*, qui empêcherait au concurrent de faire surface. En effet, l'étude du graphique *Constitution* a montré l'apparition de *Euroverfassung*, en traduction une fois du grec, une autre du polonais, alors précisément que *Europaverfassung* n'est pas attesté et laisserait donc la voie libre à l'autre composé. Mais comme l'influence de *ευρωεκλογές* est également nulle sur *euroélections* et *euroelections*, il semble plutôt que la composition avec le lexème *euro* en français, anglais et allemand ne soit pas réalisable pour *élections*, mais nous ne savons pas en donner la raison. Quoi qu'il en soit, les composés ne se trouvent pas dans les dictionnaires, n'ayant pas non plus été observés par les lexicographes. Au final, contrairement à ce qui se produit avec *ευρωσύνταγμα*, *ευρωεκλογές* n'influence pas, même légèrement, la composition dans les autres langues au travers de la traduction.

Parlement

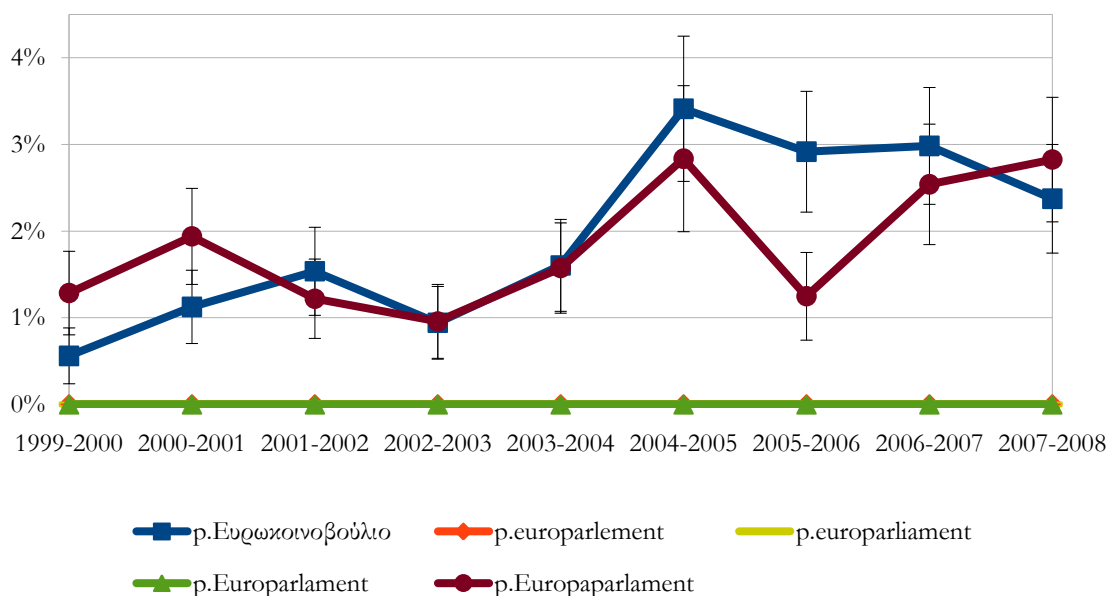
Le seul organe de l'Union européenne à être directement élu, ce depuis 1979, est ainsi nommé dans les traités et d'après de nombreuses sources :

- Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο
- Parlement européen
- European Parliament
- Europäische Parlament.

Notons que les dictionnaires proposent les signifiants grecs *βουλή*, *βουλευτήριο*, *κοινοβουλευτήριο* ou encore *παρλαμέντο* pour désigner une assemblée parlementaire, mais ces derniers font davantage référence à des assemblées nationales, et aucun d'entre eux ne se trouve composé au moyen du lexème *ευρω* dans le compte rendu in extenso. Signalons également que les dictionnaires donnent le composé allemand *Europaparlament*.

C'est donc sur la base de *κοινοβούλιο* et de ses équivalents en français, anglais et allemand que nous choisissons les signifiants composés avec lexème pour étudier leur évolution par rapport aux signifiants officiels comportant un adjectif et un substantif.

Parlement



En grec

Le tracé de la courbe *p.Ευρωκοινοβούλιο* se découpe en deux parties distinctes. La première, de 1999 à 2004, accuse une proportion inférieure à 2%, tandis que la seconde, de 2004 à 2008, est comprise, au-dessus de ce seuil, entre 2% et 4%.

Le pic, qui survient en 2004-2005, peut de ce fait laisser penser qu'il est dû, comme pour la courbe *ρ.ευρωεκλογές*, à la coïncidence avec l'année électorale et la nouvelle législature. Si tel était le cas, pourtant, un pic analogue devrait s'observer en 1999-2000. Or il n'en est rien : loin de progresser, *ρ.Ευρωκοινοβούλιο* s'y trouve au contraire à son point le plus bas de la décennie. La cause du pic doit donc se chercher ailleurs.

Autres événements marquants pour l'UE, et donc pour le PE, les élargissements successifs de 2004 et 2007 ont fait passer l'UE de 15 à 25, puis à 27 États membres. De plus, le nombre de députés européens a augmenté, de 636 à 732, puis à 785. Surtout, en trois années, le nombre de langues en usage au PE et effectivement présentes dans le CRE a doublé, passant de 11 à 22. Si l'on voit mal pourquoi un élargissement de l'UE et du PE aurait une influence sur l'usage du lexème en grec, l'introduction d'un nombre important de nouvelles langues au sein du PE semble en revanche une excellente piste à suivre.

Là encore, le grand nombre d'attestations de *Ευρωκοινοβούλιο* nous conduit à préférer un passage en revue d'un échantillon. Par ce biais, nous nous rendons compte qu'elles sont pour la plupart issues d'un discours écrit ou prononcé à l'origine en grec, que ce soit avant ou après le seuil de 2004. Par conséquent, ce ne sont pas les nouvelles langues introduites au sein du PE, qui, parce qu'elles se serviraient abondamment de la composition au moyen du lexème *ευρω*, auraient influencé le grec une fois traduites. De même, nous n'avons pas constaté une responsabilité des Chypriotes dans cette augmentation, qui n'utilisent pas davantage la composition que les Grecs. Par conséquent, si l'augmentation de la courbe *ρ.Ευρωκοινοβούλιο* coïncide effectivement avec les derniers élargissements de l'UE, nous ne sommes pas en mesure d'en définir précisément la cause.

Il se peut que, indépendamment de tout événement historique, l'usage du lexème *ευρω* pour composer *Ευρωκοινοβούλιο* soit de plus en plus admis et que cette augmentation s'inscrive simplement dans le cours normal de l'évolution du lexique d'une langue. Nous assisterions ainsi à un phénomène interne au grec, indépendant des autres langues et du contexte historique, simplement dû à l'adoption progressive d'un signifiant commode pour désigner une réalité faisant partie du quotidien des députés européens. D'ailleurs, la progression de *ρ.Ευρωκοινοβούλιο* n'est pas nécessairement aussi brutale que peut laisser le croire la pente du graphique en 2004, eu égard aux marges d'erreur. En effet, la valeur en 2003-2004 est de $1,6\% \pm 0,5\%$, soit un maximum de $2,1\%$, tandis que la valeur en 2004-2005 est de $3,4\% \pm 0,8\%$, soit un minimum de $2,6\%$. La différence entre ces deux valeurs, selon les marges choisies, n'est donc que de 0,5 point, ce qui est plutôt faible.

Mais ce qui étonne davantage est la très faible moyenne durant la période considérée, de 1,9%, alors que *Ευρωκοινοβούλιο* est donné par les dictionnaires et donc observé par ailleurs par les lexicographes. En effet, le composé *ευρωεκλογές* est à la fois répertorié dans les ouvrages de référence et utilisé largement dans le CRE lors des élections ; pourtant, *Ευρωκοινοβούλιο*, lui aussi observé par d'autres, ne jouit pas de la popularité élevée à laquelle nous nous attendions.

En parallèle à Constitution et Élections

Reste que, entre 2005 et 2008, le comportement de la courbe *ρ.Ευρωκοινοβούλιο* contredit l'hypothèse de la progression lente de l'usage du composé. En effet, la proportion se stabilise voire diminue, ce qui n'est pas sans rappeler l'évolution constatée de *ρ.ευρωσύνταγμα*, surtout en tenant compte de l'hypothèse 2 qui suppose une stabilisation à la suite de l'échec du projet de traité constitutionnel. Mais contrairement à ce dernier, le PE rencontre un succès croissant, que nous assimilons à la concrétisation du défi posé par la démocratie dans l'UE. Aussi, à ces succès – élargissements de l'UE et augmentation des pouvoirs du PE, lors de la révision des traités, en regard des autres institutions de l'UE – devrait correspondre une popularité croissante du lexème face à l'adjectif. De même, rappelons que nous avons constaté une popularité croissante de *ευρωεκλογές* en fonction de la tenue des élections européennes.

Il est alors possible que, de même que, selon notre hypothèse 1, *ρ.ευρωσύνταγμα* a atteint un plafond de 10% avant l'échec du projet de traité constitutionnel, et donc indépendamment de lui, de même *ρ.Ευρωκοινοβούλιο* a atteint son propre plafond d'environ 3% sans que ne soit en cause un événement historique. Dans ces conditions, il se peut aussi que *ρ.ευρωεκλογές* ait un plafond propre supérieur à 72%, jusqu'à 100%, mais qu'il ne soit jamais atteint en raison du caractère ponctuel des élections européennes. Il faudrait que ces dernières s'étalent sur une plus longue durée pour permettre à *ρ.ευρωεκλογές* d'atteindre son plafond.

Enfin, soulignons que nous parlons là, en ce qui concerne *ρ.Ευρωκοινοβούλιο*, de pourcentages tout de même faibles, inférieurs à 4%, et que la différence entre les moyennes des deux législatures considérées n'est que d'environ 2 points. Et comme nous l'avons dit, il n'y a qu'une seule progression significative, en 2004, qui, de surcroît, n'est potentiellement pas si marquée. Dans ces conditions, peut-être convient-il de ne pas trop se fier aux résultats obtenus lors de l'étude de la courbe *ρ.Ευρωκοινοβούλιο*.

En comparaison avec les autres langues

Les valeurs nulles de *europarlement*, *europarlament* et *Europarlament* indiquent sans ambiguïté que le français, l'anglais et l'allemand, n'ayant pas formé de tels composés avec le lexème *euro*, n'ont ni influencé le grec, ni n'ont été influencés par lui, de même que nous l'avons constaté en ce qui concerne *euroélections*, *euroelections* et *Eurowahlen*. Il s'agit là d'un constat de plus en faveur de l'imperméabilité de ces langues à la composition au moyen du lexème, y compris en anglais, pour lequel nous n'avons observé une perméabilité – et faible – qu'en ce qui concerne la composition du signifiant *Euroconstitution*.

En revanche, la courbe *p.Europaparlament* est, eu égard aux marges d'erreur, comparable et de niveau égal à la courbe *p.Ευρωκοινοβούλιο*, avec une seule exception, en 2005-2006. Un passage en revue d'un échantillon montre que tant *Ευρωκοινοβούλιο* que *Europaparlament* sont la plupart du temps rédigés à l'origine l'un en grec, l'autre en allemand. Par conséquent, la formation de ces composés n'est pas influencée par la traduction des textes sources où seraient attestés de tels composés. Dans ces conditions, nous tirons pour *Europaparlament* les mêmes conclusions que celles que nous avons tirées pour *Ευρωκοινοβούλιο*, à savoir une possible progression lente de la popularité du lexème par rapport à l'adjectif.

La sorte d'anomalie constatée en 2005-2006 ne trouve dans l'immédiat pas d'explication. L'écart significatif entre le grec et l'allemand se rapporte-t-il à un événement historique, et lequel ? Est-ce *p.Ευρωκοινοβούλιο* qui est anormalement élevé, ou *p.Europaparlament* qui est anormalement bas ? Un argument pour ignorer cet écart est qu'il se réduit dans le moindre des cas, eu égard aux marges d'erreur, à une petite différence de 0,5 point. Et de même que *p.Ευρωκοινοβούλιο*, *p.Europaparlament* est de toute manière très faible avec, sur neuf ans, une moyenne de $1,8\% \pm 0,2\%$ de laquelle ne sont pas très éloignés les $1,2\% \pm 0,5\%$ de 2005-2006.

Enfin, signalons que la faiblesse de cette moyenne est inattendue. En effet, nous avons constaté précédemment que *Eurowahlen* se trouve dans les dictionnaires et que, du fait que ce composé est attesté ailleurs, il n'est pas étonnant de le lire en abondance dans le CRE. Or *Europaparlament* est lui aussi répertorié par les lexicographes, de sorte que le faible usage de ce mot par les députés européens ou les fonctionnaire du PE détonne.

Député

Les traités dénomment rarement la fonction des personnes élues pour siéger au PE. Deux idées ressortent pourtant, celle de membre :

- μέλος του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου
- membre du Parlement européen
- Member of the European Parliament
- Mitglied des Europäischen Parlaments ;

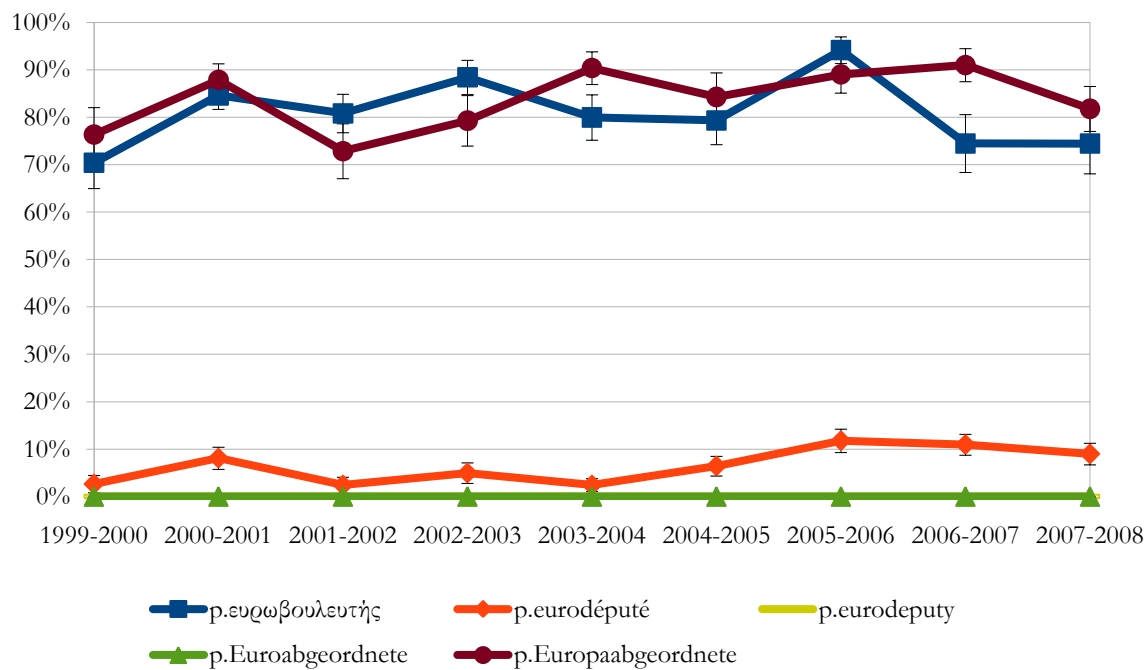
et celle de représentant :

- αντιπρόσωπος στο Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο
- représentant au Parlement européen
- representative of the European Parliament
- Abgeordnete des Europäischen Parlaments.

Ainsi, les termes génériques de *βουλευτής*, *député*, et *deputy* au sens de *personne élue pour siéger au sein d'une assemblée délibérante* sont absents des traités. Le seul équivalent se trouve en allemand, avec *Abgeordnete*. Pour les besoins de notre recherche, cependant, nous construisons les signifiants que nous désirons étudier avec le lexème et l'adjectif sur la base des mots que nous venons de citer, excluant donc les signifiants véhiculant l'idée de *membre* ou de *représentant* en grec, français et anglais.

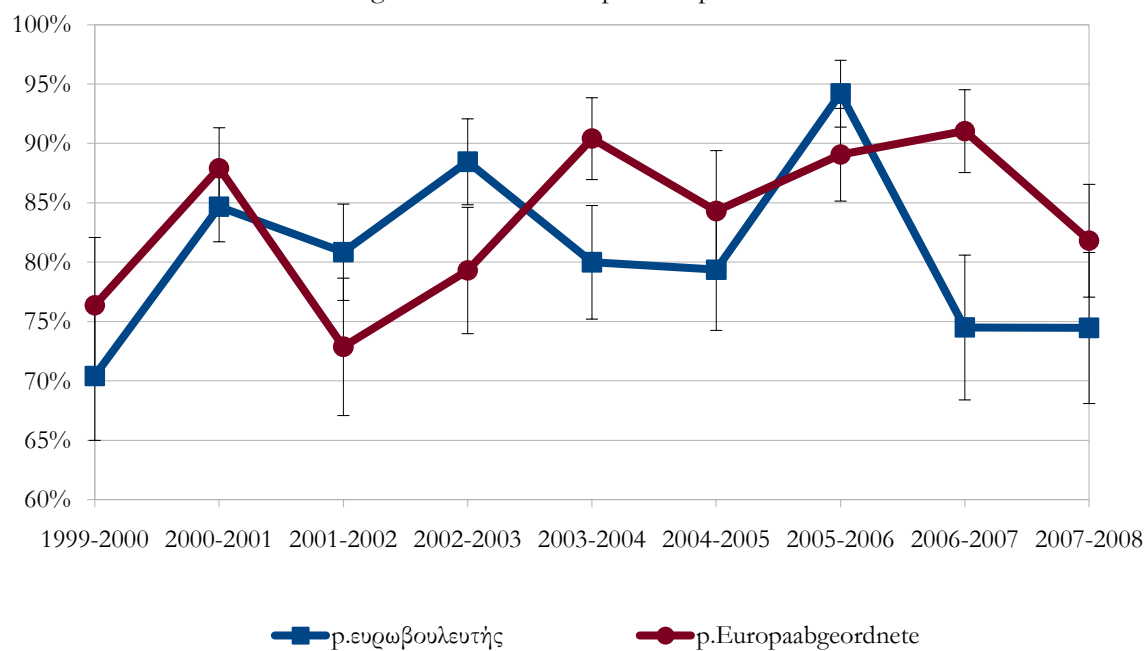
En plus du graphique illustrant l'évolution de l'usage du lexème dans les quatre langues, nous en proposons deux agrandissements servant à une analyse plus fine.

Député



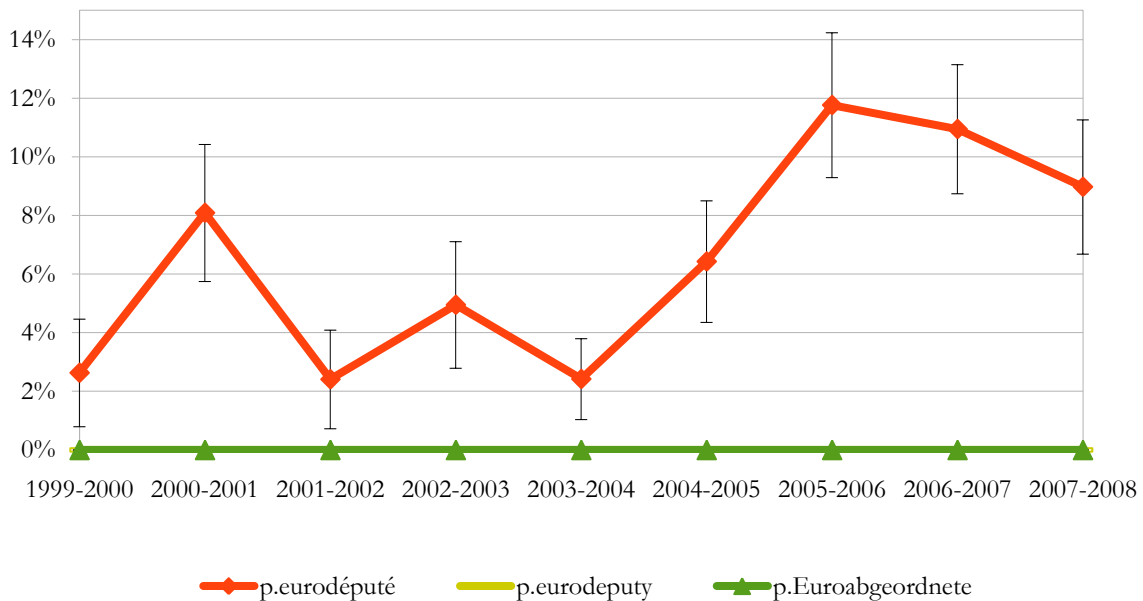
Député

agrandissement de la partie supérieure



Député

agrandissement de la partie inférieure



En grec

La courbe *p.ευρωβουλευτής* se maintient à un niveau élevé, avec une moyenne de 82%, tout au long de la période considérée. Elle est néanmoins marquée par des valeurs qui s'écartent sensiblement de la moyenne, notamment en 1999-2000, à 70%, et en 2005-2006, à 94%, cette dernière produisant un pic. De plus, les pourcentages sont relativement bas également en 2006-2007 et 2007-2008 : respectivement 75% et 74%.

Le caractère quelque peu chaotique de l'évolution de la courbe *p.ευρωβουλευτής* ne trouve a priori pas d'explication. L'on voit mal, en effet, quels événements propres à l'histoire institutionnelle de l'UE sont susceptibles d'inverser la tendance si fréquemment, tantôt vers le haut, tantôt vers le bas. De plus, comme nous allons le voir, l'usage de *ευρωβουλευτής* n'est pas influencé par la présence du composé dans les autres langues. Nous sommes donc forcé de conclure au caractère aléatoire et peu significatif des tendances divergentes et de nous en tenir à observer la popularité globalement très élevée de *ευρωβουλευτής*.

Cette popularité s'observe alors même que le signifiant ne semble avoir rien d'officiel. Elle peut s'expliquer de diverses manières, surtout si les raisons se cumulent. D'une part, les signifiants proposés par les traités, longs, sont peu commodes à l'usage, et une version raccourcie comme *μέλος* ou *αντιπρόσωπος* ne désigne pas spécifiquement de quoi la personne est membre ou ce qu'elle représente. D'autre part, *ευρωπαϊκός βουλευτής* pourrait également désigner une personne occupant la fonction de député au sein de son parlement national, d'où une préférence pour le composé, qui ne peut se rapporter qu'à l'échelle européenne et évacue ainsi toute ambiguïté.

En parallèle à Constitution, Élections et Parlement

Toutefois, l'examen de *p.ευρωσύνταγμα* semble a priori contredire ces explications, puisque les expressions possibles sont aussi soit trop longues – *Συνθήκη για τη θέσπιση Συντάγματος της Ευρώπης* – soit ambiguës – *ευρωπαϊκό σύνταγμα* peut également se comprendre comme se rapportant à une constitution nationale du continent européen – mais que cette courbe est au contraire peu élevée. Il faut cependant se rappeler que la popularité du composé croît à mesure de la réalisation effective du signifié et décroît ou se stabilise en fonction de la distance séparant de l'échec ou de la fin de la réalisation. Ainsi, nous avons vu que le traité constitutionnel est un projet récent et qu'il a vite été abandonné, d'où la faiblesse de *p.ευρωσύνταγμα*.

De même, *εκλογές του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου* est long et *ευρωπαϊκές εκλογές* ambigu, de sorte que *ευρωεκλογές* est préféré. Or les élections européennes ont lieu régulièrement depuis 1979, d'où la force de *p.ευρωεκλογές*, les diminutions devant être imputées au caractère ponctuel – chaque cinq ans – de leur tenue. Par conséquent, les évolutions de *p.ευρωσύνταγμα*, *p.ευρωεκλογές* et *p.ευρωβουλευτής* sont compatibles et nos conclusions précédentes se tiennent.

En revanche, la courbe p.Ευρωκοινοβούλιο pose un problème en ce que le PE existe depuis au moins aussi longtemps que les députés européens et leurs élections. Conformément à notre principal constat, celui de la progression du signifiant composé en fonction de la réalisation du signifié correspondant, la popularité de *Ευρωκοινοβούλιο* devrait être analogue à celle de *ευρωβουλευτής*, ce qui est loin d'être le cas. Nous avons déjà avancé une première explication à la faiblesse de p.Ευρωκοινοβούλιο, celle du plafond propre au signifiant et indépendant du succès du signifié, sous *Parlement en parallèle à Constitution et Élections*, p. 26 (deuxième paragraphe). L'autre explication, pas incompatible, est que, contrairement aux signifiants attestés dans les traités *Συνθήκη για τη θέσπιση Συντάγματος της Ευρώπης*, *εκλογές του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου* et *μέλος του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου* ou *αντιπρόσωπος στο Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο*, *Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο*, aussi attesté dans les traités, est bref et commode, ce qui rendrait superflu l'usage du composé. La seule objection à cette explication est que *Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο* n'est pas moins ambigu que *ευρωπαϊκό σύνταγμα*, *ευρωπαϊκός βουλευτής* et *ευρωπαϊκές εκλογές*, tous trois potentiellement relatifs à des pays d'Europe, et qu'il serait préférable, à cet égard, d'utiliser plus souvent le composé *Ευρωκοινοβούλιο* au même titre que *ευρωσύνταγμα*, *ευρωβουλευτής* et *ευρωεκλογές*.

En comparaison avec les autres langues

En français, premièrement, la courbe p.eurodéputé est bien plus faible que p.ευρωβουλευτής, ce qui indique que le français n'a pas d'influence sur le grec. En outre, p.eurodéputé présente deux particularités, un pic en 2000-2001 et une progression significative entre 2003-2004 et 2005-2006, qui peuvent être constatées pour p.ευρωβουλευτής. Par conséquent, il se peut que les composés grecs influencent le français par l'intermédiaire de la traduction.

Ces conclusions ne sont que partiellement corroborées par une lecture minutieuse des attestations dans la 5^{ème} législature. Le tableau suivant montre en effet qu'une seule des trois attestations originales d'*eurodéputé* est traduite par le composé grec *ευρωβουλευτής*. À l'inverse, il prouve que, si le composé français est principalement issu de traductions, la langue source n'est pas que le grec. Ainsi, les deux particularités constatées ne sont pas dues à l'usage du composé spécifiquement en grec, mais en diverses langues dont le grec. Et si la courbe p.eurodéputé progresse, c'est probablement parce que le composé est de plus en plus admis dans le langage au début de la 6^{ème} législature, puisqu'un passage en revue de cette dernière nous conduit aux mêmes constats que la lecture minutieuse de la 5^{ème} législature : la traduction préfère de plus en plus le composé, certes, mais ce n'est pas en raison du grec spécifiquement. Quant à la progression de la courbe p.eurodéputé entre 2004 et 2006, elle est peut-être à mettre en parallèle avec les pics en 2004-2005 de p.Ευρωκοινοβούλιο et p.Europaparlament. Cela apporterait un nouvel élément en faveur de la thèse selon laquelle le récent élargissement de masse de l'UE aurait eu une influence positive sur l'usage du lexème.

Député

lecture minutieuse en français

<u>date</u>	<u>orateur</u>	<u>langue originale</u>	<u>français</u>
26.10.1999	Duisenberg	anglais : Members [of Parliament]	eurodéputés
28.10.1999	Nicholson of Winterbourne	anglais : MEP	eurodéputé
4.7.2000	Watts	anglais : MEPs	eurodéputés
5.7.2000	Lipietz	français (traduit en grec par βουλευτές του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου)	eurodéputés
5.7.2000	Lipietz	français (traduit en grec par βουλευτές του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου)	eurodéputés
7.7.2000	Carnero González	espagnol : eurodiputados	euro-députés
6.9.2000	Alyssandrakis	grec : ευρωβουλευτές	eurodéputés
8.9.2000	Alyssandrakis	grec : ευρωβουλευτές	eurodéputés
21.9.2000	Larrea	espagnol : eurodiputados	eurodéputés
5.10.2000	Hatzidakis	grec : ευρωβουλευτές	eurodéputés
24.10.2000	Fernández Martín	espagnol : eurodiputados	eurodéputés
30.11.2000	Alyssandrakis	grec : ευρωβουλευτές	eurodéputés

12.12.2000	Maij-Weggen	néerlandais :	Euro-parlementsleden	eurodéputés
31.1.2001	Kauppi	finnois :	europarlamentaarikon	eurodéputée
5.7.2001	Kratsa-Tsagaropoulou	grec :	ευρωβουλευτών	eurodéputés
17.1.2002	Fatuzzo	italien :	deputati europei	eurodéputés
20.11.2002	Clegg	anglais :	MEPs	eurodéputés
12.2.2003	Ribeiro e Castro	anglais :	MEPs	eurodéputés
8.4.2003	Meijer	néerlandais :	europarlementariërs	eurodéputés
12.5.2003	Galeote Quecedo	espagnol :	eurodiputados	eurodéputés
4.6.2003	Maaten	néerlandais :	europarlementariërs	eurodéputés
18.11.2003	Alyssandrakis	grec :	βουλευτές	eurodéputés
4.12.2003	Krivine et Vachetta	français	(traduit en grec par ευρωβουλευτής)	eurodéputé
9.3.2004	Berlato	italien :	parlamentari	eurodéputés

Enfin, le contraste de la popularité de *eurodéputé* – la moyenne est de 7,4% – par rapport à celle extrêmement faible de *euroconstitution* (en français) – seulement 0,6% – et à celles de *euroélections* et de *europarlement* – de 0% toutes les deux – ne peut être ignoré. Il indique que la perméabilité du français à la composition au moyen du lexème *euro* est relative au substantif impliqué dans la construction. Le français a certes tendance à fuir le hiatus, ce qui expliquerait que l'on ne trouve pas *euroélections* ; cette piste seule n'est cependant pas suffisante pour expliquer aussi les pourcentages moyens p.euroconstitution (en français) et p.europarlement.

En anglais, deuxièmement, l'absence totale du composé *eurodeputy* trouve son explication dans le fait que l'abréviation *MEP* pour *Member of the European Parliament*, *MEPs* au pluriel, est largement préférée, comme le révèle un passage en revue des attestations. Du reste, *european deputy* n'est attesté qu'une seule fois dans la période considérée. L'anglais et le grec n'ont donc aucune influence l'un sur l'autre en ce qui concerne cette notion. L'influence même faible de *ευρωσύνταγμα* sur *Euroconstitution* en anglais s'expliquerait alors par l'existence d'un plancher propre à *Euroconstitution*, très bas mais supérieur aux planchers propres de *euroelections* et *europarlament*, nuls pour leur part.

En allemand, troisièmement, l'agrandissement de la partie supérieure du graphique *Député* évoque le graphique *Parlement* en ce que les courbes p.ευρωβουλευτής et p.Europaabgeordnete « tricotent » d'une certaine manière et demeurent tout au long de la période considérée, à quelques écarts près, au même niveau, avec des moyennes très proches, respectivement $82\% \pm 1,5\%$ et $84\% \pm 1,5\%$.

Un passage en revue révèle que de nombreuses attestations de *ευρωβουλευτής* ont été écrites à l'origine en grec, mais qu'il y a aussi beaucoup d'attestations issues de traductions. Un constat similaire s'impose pour *Europaabgeordnete*, même s'il semble que ce dernier signifiant se trouve plus souvent en traduction que dans le texte d'un député européen germanophone. En tout cas, le grec n'influence pas spécifiquement l'allemand, ni l'allemand le grec. Enfin – et c'est le plus important – à la différence des courbes p.Ευρωκοινοβούλιο et p.Europaparlament, les courbes p.ευρωβουλευτής et p.Europaabgeordnete sont très élevées, ce qui dénote une popularité réelle du composé pour l'expression de ces notions.

Nous concluons de ces constats que, en allemand comme en grec – et l'un indépendamment de l'autre –, les composés au moyen des lexèmes *Europa* et *ευρω* sont les termes normaux, habituels, pour exprimer la notion de *membre du Parlement européen*. Cela renforce les anomalies autour de la faiblesse de p.Ευρωκοινοβούλιο et p.Europaparlament discutées précédemment.

Citoyen et Citoyenneté

L'article 8 du traité de Maastricht, entré en vigueur en 1993, consacre le statut de citoyen européen et la citoyenneté européenne. Son alinéa 1 est ainsi conçu :

Θεσπίζεται ιθαγένεια της Ένωσης.

Πολίτης της Ένωσης είναι κάθε πρόσωπο που έχει την υπηκοότητα ενός κράτους μέλους.

Il est institué une citoyenneté de l'Union.

Est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un État membre.

Citizenship of the Union is hereby established.

Every person holding the nationality of a Member State shall be a citizen of the Union.

Es wird eine Unionsbürgerschaft eingeführt.

Unionsbürger ist, wer die Staatsangehörigkeit eines Mitgliedstaats besitzt.

Il apparaît donc que la notion de *citoyenneté*, lorsqu'elle est *européenne*, est exprimée en grec au moyen du terme *ιθαγένεια*, tandis que le mot *υπηκοότητα* est réservé à la nationalité ou à la citoyenneté nationale. De même, ainsi que cela ressort entre autres des articles 8 B et 8 C, le terme *υπήκοος* désigne la qualité de citoyen national tandis que *πολίτης* est utilisé lorsqu'il est question du citoyen européen. Mais ces conventions ne sont pas systématiques, et la *citoyenneté* lorsqu'elle est nationale peut aussi s'exprimer au moyen de *ιθαγένεια*. En effet, l'alinéa 1 de l'article 17 du traité d'Amsterdam (ex-article 8), de même que dans le traité de Nice, est enrichi de la disposition suivante :

Η ιθαγένεια της Ένωσης συμπληρώνει και δεν αντικαθιστά την εθνική ιθαγένεια.

La citoyenneté de l'Union complète la citoyenneté nationale et ne la remplace pas.

Citizenship of the Union shall complement and not replace national citizenship.

Die Unionsbürgerschaft ergänzt die nationale Staatsbürgerschaft, ersetzt sie aber nicht.

Afin d'être tout à fait complet, mais sans que cela ait d'incidence pour notre propos, signalons que, dans le traité de Lisbonne, cette dernière phrase est légèrement muée comme suit :

Η ιθαγένεια της Ένωσης προστίθεται στην εθνική ιθαγένεια και δεν την αντικαθιστά.

La citoyenneté de l'Union s'ajoute à la citoyenneté nationale et ne la remplace pas.

Citizenship of the Union shall be additional to national citizenship and shall not replace it.

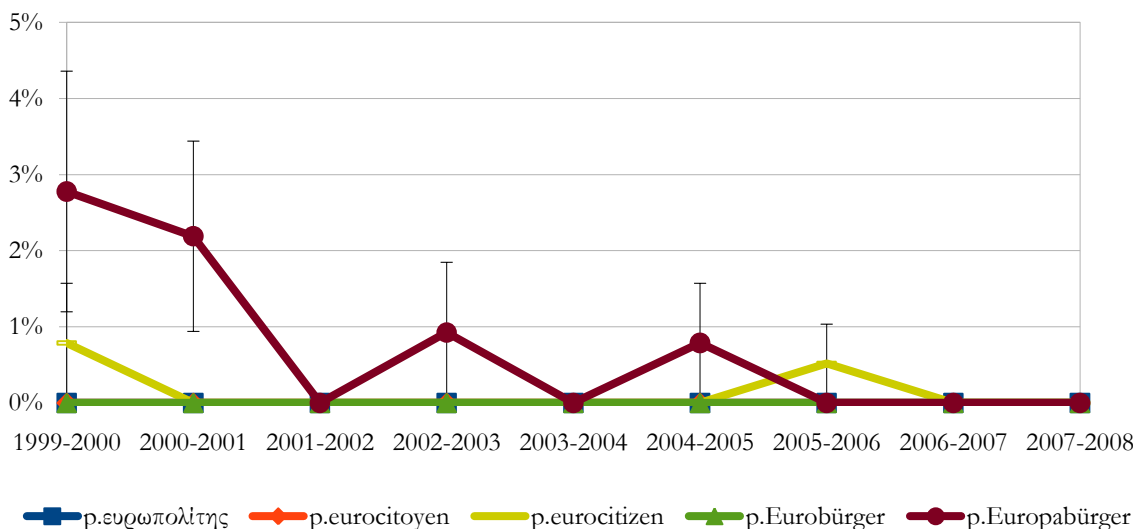
Die Unionsbürgerschaft tritt zur nationalen Staatsangehörigkeit hinzu, ohne diese zu ersetzen.

De cette lecture des traité ressortent pour notre champ de recherche les termes suivants :

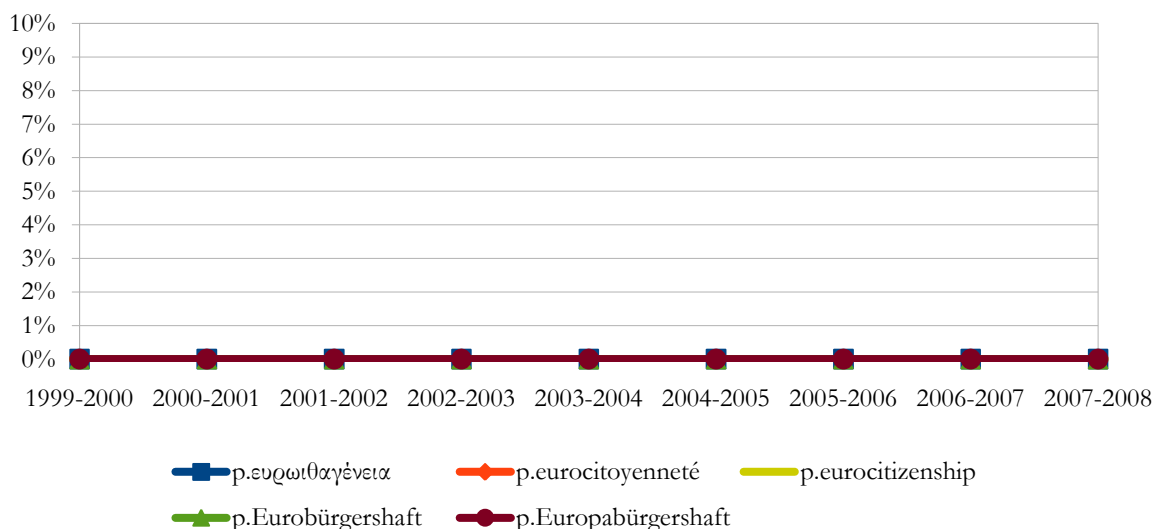
- πολίτης et ιθαγένεια
- citoyen et citoyenneté
- citizen et citizenship
- bürger et bürgerschaft.

Nous renonçons à étudier le substantif *ιθαγενής*, qui, d'après les dictionnaires, traduit *indigène* ou *aborigène*. En outre, nous excluons les termes renvoyant à la notion de *membre* tels que *Member* et *angehörigkeit*.

Citoyen



Citoyenneté



Dans les quatre langues et en parallèle aux autres notions

Le nombre très faible et même nul d'attestations signifiant le citoyen européen et la citoyenneté européenne composées au moyen du lexème indique le degré d'imperméabilité très élevé voire encore absolu des langues à leur formation. Cet état de fait n'étonne guère en ce qui concerne le français et l'anglais, dont nous avons observé la faible perméabilité ou l'imperméabilité, selon les notions étudiées, à la composition avec le lexème, si ce n'est l'exception *eurodéputé*.

En revanche, il surprend a priori pour le grec et l'allemand. Premièrement, en effet, ces deux langues ont démontré leur capacité à composer des signifiants au moyen du lexème. Deuxièmement, la citoyenneté européenne a été instituée en 1993, c'est-à-dire suffisamment anciennement pour laisser le temps à la langue d'intégrer, au moins un peu, le néologisme. En grec, par exemple, moins d'une décennie a suffi pour que *ευρωπαϊότητα* soit utilisé à hauteur de 8,1% en moyenne. En allemand, en outre, même s'il n'y a que deux occurrences de *Euroverfassung* et aucune de *Europaverfassung*, l'étude de *Europawahlen* et *Europaabgeordnete* a pourtant démontré la grande perméabilité de cette langue à la composition avec le lexème. Même *Europaparlament*, dont nous expliquons difficilement l'anomalie, présente des occurrences chaque année. Étant donné l'ancienneté du statut de citoyen européen et de la citoyenneté européenne, nous nous attendions donc à trouver une proportion remarquable de *ευρωπαϊκός* et *Europabürger* (ou *Eurobürger*), de même que de *ευρωπαϊθγένεια* et *Europabürgerschaft* (ou *Eurobürgerschaft*).

Les passages des traités cités plus haut donnent une réponse à ce problème pour l'allemand. En effet, le statut de citoyen européen et la citoyenneté européenne y sont déjà exprimés au moyen de composés, *Unionsbürger* et *Unionsbürgerschaft*, que l'on trouve en suffisance dans le CRE. La place du lexème est donc déjà prise et *Europa* (ou *Euro*) ne pourrait que difficilement s'imposer.

Le cas du grec s'explique plus difficilement. Vu la nullité absolue des occurrences de *ευρωπαϊθγένεια* dans toutes les langues considérées, la cause de cette absence serait à chercher ailleurs. Les signifiants *πολίτης*, et davantage encore *θγένεια*, seraient difficilement compatibles avec le lexème *ευρω* pour une raison que nous ignorons, qui vaudrait éventuellement pour les trois autres langues également et qui expliquerait les observations surprenantes au sujet du graphique *Parlement*.

Pour finir cette analyse, voici un examen minutieux des 10 attestations de *Europabürger* et *eurocitizen*. La tableau suivant révèle que les composés anglais sont traduits de signifiants eux aussi composés : *eurocitizen* est utilisé en raison de traductions et non de manière spontanée. Par contre, les composés allemands sont traduits de signifiants constitués de l'adjectif et du substantif, ce qui dénote la tendance naturelle de l'allemand à former les composés. Mais la construction *Europabürger* n'a finalement pas percé pour l'une ou l'autre des deux raisons évoquées ci-dessus, à savoir existence préalable d'un composé ou incompatibilité difficile du lexème avec le signifiant.

Citoyen

lecture minutieuse en anglais et allemand

<u>date</u>	<u>orateur</u>	<u>langue originale</u>	<u>anglais</u>
13.6.2000	Matikainen-Kallström	finnois : Eurokansalaiselle	Eurocitizen
25.10.2005	Árpád Duka-Zólyomi	hongrois : europolgárként	Eurocitizens

<u>date</u>	<u>orateur</u>	<u>langue originale</u>	<u>allemand</u>
15.2.2000	Berthu	français : citoyens des pays d'Europe	Europabürger
14.3.2000	Jonckheer	français : citoyens européens	Europabürger
12.4.2000	Fraisse	français : citoyen européen	Europabürger
3.10.2000	Lannoye	français : citoyens européens	Europabürger
24.10.2000	Duhamel	français : citoyen européen	Europabürger
14.11.2000	Boumediene-Thiery	français : Nombre de droits, dont les droits politiques, sont l'objet d'une préférence européenne se substituant à la préférence nationale.	Bei zahlreichen Rechten, so bei den politischen Rechten, ist die Bevorzugung der Staatsangehörigen der Mitgliedstaaten lediglich durch eine Bevorzugung der Europabürger ersetzt worden.
11.3.2003	Della Vedova	italien : cittadini europei	Europabürger
15.9.2004	Speroni	italien : cittadini europei	Europabürger

Conclusions

L'analyse des données a révélé la manière dont évolue la popularité du lexème *ευρω* préfixé à *σύνταγμα*, *εκλογές*, *κοινοβούλιο*, *βουλευτής*, *πολίτης* et *ιθαγένεια*, par rapport à l'usage de l'adjectif *ευρωπαϊκός* accordé à ces substantifs. Accessoirement, les équivalents en français, anglais et allemand ont également été étudiés. Nous avons abouti aux conclusions suivantes.

Corrélations

Avant tout, l'examen des graphiques résultant de nos recherches a montré qu'il y a une corrélation entre la croissance de la popularité du lexème et la concrétisation du signifié. En effet, la courbe *π.ευρωσύνταγμα*, partie de zéro, augmente progressivement à partir de 2001-2002, alors qu'est en voie de concrétisation le projet de traité constitutionnel ; en outre, la courbe *π.ευρωεκλογές* culmine en deux points qui coïncident avec les années d'élections européennes. Inversement, il y a une corrélation entre la décroissance de la popularité du lexème et l'éloignement dans le passé du signifié, comme le montre la courbe *π.ευρωεκλογές*. Ces constats nous indiquent par conséquent que le choix du signifiant, rendu à l'aide du lexème ou de l'adjectif, dépend des événements historiques, et plus précisément politiques, liés à la construction de l'Union européenne, du moins à certaines de ses étapes marquantes comme des élections et la perspective d'adopter une constitution.

Cette première conclusion n'est pas tellement surprenante. En effet, à mesure qu'un signifié se concrétise, sa réalité n'en devient que plus familière. Il est alors naturel qu'un néologisme correspondant soit introduit pour le désigner.

Il est peut-être plus inattendu que ces néologismes entrent largement dans la langue alors même que des signifiants assument déjà leur tâche. Cependant, *ευρωπαϊκό σύνταγμα* et *ευρωπαϊκές εκλογές* sont plus longs de trois syllabes que leur équivalent avec lexème ; la longueur du signifiant doit donc jouer un rôle dans sa popularité. De plus, *ευρωπαϊκό σύνταγμα* et *ευρωπαϊκές εκλογές* ne sont pas des signifiants absolument clairs et pourraient renvoyer à des réalités nationales en Europe, tandis que les signifiants composés au moyen du lexème *ευρω* renvoient, dans ces deux cas précis du moins, sans aucune ambiguïté aux institutions de l'UE ; la clarté du signifiant jouerait donc également un rôle.

Plafonds et planchers

D'autres observations limitent plus sérieusement la portée de notre première conclusion, car bien que *π.ευρωεκλογές* concorde parfaitement avec cette dernière, cette courbe est le seul exemple véritablement probant.

En effet, la courbe *π.ευρωβουλευτής* est certes élevée, mais limitée, ce malgré l'existence effective et de longue date des députés européens ; de plus, elle est ponctuée de variations aussi irrégulières qu'inexplicables. En outre, selon l'hypothèse 1, la courbe *π.ευρωσύνταγμα* pourrait également être plafonnée avant que ne se dessine l'abandon du projet de traité constitutionnel. Plus grave, le niveau de la courbe *π.Ευρωκοινοβούλιο* est extrêmement bas, alors que la réalité du Parlement européen n'est pas moindre que celle des députés européens. Enfin, les composés *ευρωπολίτης* et *ευρωιθαγένεια* ne sont pas du tout attestés, tandis que le statut de citoyen européen et la citoyenneté européenne ont été institués en 1993, avec l'entrée en vigueur du traité de Maastricht.

À l'opposé, après l'abandon du projet de traité constitutionnel, *π.ευρωσύνταγμα* se maintient pourtant au moins à son niveau de 2005, et la courbe suggère même une poursuite de la croissance selon l'hypothèse 3.

Ces constats tendent à indiquer la présence de plafonds au-delà desquels la popularité du lexème ne peut augmenter et de planchers au-deçà desquels la popularité ne peut s'effondrer, quelle que soit la concrétisation du signifié. Par conséquent, si notre première conclusion est valide, elle doit alors admettre l'existence de ces plafonds et planchers qui en limitent la portée. Telle est notre deuxième conclusion.

Variabilité des conclusions

Ces plafonds et planchers indiquent que la perméabilité à l'usage du lexème varie en fonction des notions et des langues. Nous avons tenté d'apporter une explication à cette variabilité sous *Député en parallèle à Constitution, Élections et Parlement*, p. 29 (dernier paragraphe), sans toutefois parvenir à donner une réponse pleinement satisfaisante. Il semblerait que le plafond est élevé, de l'ordre de 50% et au-delà, lorsque le signifiant attesté dans les traités est long et d'usage peu commode. Souvent, la présence des composés dans les dictionnaires constitue également un élément coïncidant avec leur forte popularité, leur absence dans le cas contraire.

Ce qui précède vaut surtout pour le grec, puisque l'étude de la popularité des signifiants composés au moyen du lexème dans les trois autres langues ne corrobore que rarement nos principales conclusions, notamment la première.

En effet, le français et l'anglais ont démontré leur faible perméabilité au phénomène. Ne sont attestés ni *euroélections* et *euroelections*, ni *europarlement* et *europaliament*. Cela se comprend pour le français, peu coutumier de la composition, mais est inattendu en anglais, relativement familier du procédé et même instigateur de ce dernier lorsque le lexème *euro* est impliqué. À l'inverse, nous avons certes expliqué la raison pour laquelle *eurodeputy* n'est pas attesté – *european deputy* ne l'est pas non plus (une seule fois en vérité) – mais la popularité de *eurodéputé* est étonnante. Tout juste pouvons-nous en expliquer la croissance entre 2004 et 2006, qui coïncide avec les plus grands élargissements de l'UE.

Quant à l'allemand, normalement aussi familier que le grec de la composition, il présente également quelques curiosités. Nous avons vu que *Europaparlament* et *Europaabgeordnete* sont aussi populaires que *Ευρωπαϊκό βούλαιο* et *ευρωβουλευτής* respectivement. Le parallélisme est certes remarquable, mais contraste avec *Europawahlen*, qui, contrairement à *ευρωεκλογές*, ne fluctue pas en fonction de la tenue des élections européennes. De plus, *Europaverfassung* n'est pas attesté, *Euroverfassung* à peine davantage, contrairement à *ευρωσύνταγμα* qui évolue avec l'avancement du projet de traité constitutionnel.

Par conséquent, si nos conclusions sont valables pour le grec, elles sont grandement modérées par la comparaison entre les signifiants et entre les langues. D'une part, la coïncidence particulière entre la popularité du signifiant composé avec le lexème et la concrétisation du signifié, par exemple *ευρωεκλογές* avec la tenue des élections européennes, n'implique pas automatiquement une corrélation analogue pour toutes les notions ni dans les autres langues étudiées. D'autre part, la hauteur des plafonds et planchers est souvent différente selon la notion et la langue considérée. La perméabilité à l'usage du lexème est donc extrêmement variable.

Reflet d'un sentiment sur le choix du signifiant

Le seul véritable point de convergence se trouve à l'examen de la notion de *citoyenneté*, dont le signifiant composé au moyen du lexème n'est attesté dans aucune des quatre langues sélectionnées pour notre propos. Pour inscrire cette observation dans nos conclusions, il faut admettre que, dans ce cas précis, il n'y a pas de variabilité entre les langues dans la perméabilité à l'usage du lexème, puisque la hauteur du plafond est de 0%.

Il se peut que cette convergence dénote non la non-concrétisation de la citoyenneté européenne, puisque celle-ci est instituée, mais la perception que s'en font les députés européens. Ainsi, le graphique *Citoyenneté* révélerait non que la citoyenneté européenne n'existe pas dans la norme, mais que les députés européens n'en perçoivent pas la réalité : ils en reconnaîtraient l'existence théorique sans pour autant constater d'effet pratique. Appliquer cette hypothèse aux autres notions étudiées apporte une nouvelle piste de réflexion.

Nous avons vu que le grec et l'allemand, coutumiers du procédé de composition, ont largement adopté *ευρω* et *Europa* respectivement, notamment lorsque le lexème est préfixé à *εκλογές*, *βουλευτής*, *Wahlen* et *Abgeordnete*. Cela suggère que non seulement il s'agit là de réalités théoriques, mais aussi que les députés européens les ressentent, les vivent comme des réalités concrètes au quotidien. À l'inverse, les composés *Ευρωπαϊκό βούλαιο* et *Europaparlament* sont remarquablement peu usités en comparaison des signifiants avec adjectif. Cela indiquerait que, bien que le PE soit une réalité, les députés européens n'ont pas le sentiment que cette institution remplisse effectivement le rôle idéal que l'on peut souhaiter, à savoir celui d'un véritable organe législatif paneuropéen au sein duquel les représentants élus démocratiquement ont une véritable influence sur la construction européenne. Au léger pic de 2004-2005 du graphique *Parlement* correspondrait alors la perspective provisoirement déçue de voir les pouvoirs du PE s'étendre encore un peu grâce au traité constitutionnel, laquelle perspective ne s'est concrétisée qu'avec le traité de Lisbonne.

Selon cette hypothèse, il serait possible que nous ayons mis en évidence, à travers l'étude d'un corpus étendu, la répercussion dans le langage, sur certains signifiants en particulier, de la considération et du jugement que les locuteurs ont à l'égard des signifiés correspondants. Le langage, et plus précisément l'usage en grec du lexème *ευρω* préfixé, pourrait ainsi servir d'outil de mesure du déficit démocratique dont l'UE souffre selon certains et dont il est largement discuté³⁵. Un faible pourcentage d'utilisation du lexème par rapport à l'adjectif dénoterait ainsi un fort sentiment de déficit démocratique, et vice-versa.

³⁵ Notamment : Andrew MORAVCSIK, « In Defence of the "Democratic Deficit": Reassessing Legitimacy in the European Union », *Journal of Common Market Studies*, 2002, Vol. 40, No. 4, pp. 603-624 ; Andreas FØLLESDAL, Simon HIX, « Why there is a Democratic Deficit in the European Union. A Response to Majone and Moravcsik », *Journal of Common Market Studies*, 2006, Vol. 44, No. 3, pp. 533-562 ; Richard BELLAMY, « Still in Deficit: Rights, Regulation, and Democracy in the EU », *European Law Journal*, 2006, vol. 12, No 6, pp. 725-742.

Remise en question

Comme nous le voyons, nous ne pouvons confirmer aucune de nos hypothèses. D'abord, aucune preuve de ce que nous avançons ne peut être apportée ; seul un faisceau d'indices positifs appuie notre raisonnement. Ensuite, nous avons tenté d'expliquer divers phénomènes – évolution de la popularité du lexème par rapport à l'adjectif en fonction des événements relatifs à la construction européenne, existence de planchers et de plafonds, variabilité des observations – mais des faits viennent souvent contredire nos suppositions.

De plus, nos observations reposent sur des textes possiblement remaniés par les fonctionnaires du Secrétariat général de PE sans que leur identité ni leur mentalité nous soient connues. Un petit nombre d'employés, inconsciemment ou par volonté affirmée, est peut-être responsable de toutes nos observations. De plus, qui que soient les auteurs véritables du corpus étudié – fonctionnaires du Secrétariat ou députés du Parlement européen – l'état de la langue n'est pas représentatif de son usage par les Européens, dans les médias et encore moins ailleurs qu'en Europe. Même une extrapolation aux autres institutions de l'Union européenne ne peut être soutenue sans hésitation. Enfin, quelle que soit la validité de ce qui précède, elle ne saurait en l'état être étendue à l'adoption de néologismes d'un autre type que celui que nous avons étudié.

Étant donné ces réserves, il est légitime de remettre en question la pertinence de nos conclusions. Il se peut tout à fait que l'état du grec et des trois autres langues tel que nous l'avons analysé soit uniquement, ou en grande partie, dû à des coïncidences purement hasardeuses.

Constats irréfutables

Il n'en demeure pas moins que certaines de nos conclusions sont effectivement valables. Elles le sont pour le CRE, au moins, dans les langues et pour les notions étudiées ; il convenait de ramener à sa juste mesure la portée de notre analyse. Il faut aussi et surtout se rappeler que, bien que nous nous soyons intéressé aussi au processus d'élaboration du CRE pour les besoins de notre recherche et par curiosité personnelle, c'est d'abord le grec que nous souhaitions décrire à travers le prisme d'un corpus européen à considérer avant tout comme un texte lu, ainsi que nous l'avons dit à la fin de l'introduction.

Ainsi, nous pouvons pour le grec énoncer les conclusions suivantes – cette fois irréfutables, parce qu'il s'agit en vérité de constats dénués de toute hypothèse.

1. Le lecteur du CRE ne lira jamais *ευρωσύνταγμα* entre 1999-2000 et 2001-2002. À partir de 2001-2002, période qui coïncide avec le début des travaux en vue d'élaborer un traité constitutionnel, il lira le composé globalement de plus en plus souvent, à la place de *ευρωπαϊκό σύνταγμα*, jusqu'en 2008.
2. Entre 1999 et 2008, c'est en période d'élections européennes que le lecteur du CRE aura l'occasion de lire *ευρωεκλογές* plus souvent que *ευρωπαϊκές εκλογές*.
3. Le lecteur du CRE ne lira que très rarement *Ευρωκοινοβούλιο* à la place de *Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο* dans la 5^{ème} législature. Le phénomène sera légèrement moins rare dans la 6^{ème} législature.
4. Le lecteur du CRE lira bien plus souvent *ευρωβουλευτής* que *ευρωπαϊκός βουλευτής* de 1999 à 2008. Il constatera des variations, mais le composé demeurera toujours largement majoritaire.
5. Le lecteur du CRE ne lira jamais *ευρωπολίτης* ni *ευρωιθαγένεια* entre 1999 et 2008.

Bilan

Notre étude a ainsi permis de décrire précisément, mais sans chercher l'exhaustivité, l'usage qui est fait du lexème *ευρω* et son évolution dans des circonstances particulières. Nous espérons avoir ainsi contribué à la compréhension de l'histoire de la langue grecque. Nous estimons l'avoir fait en satisfaisant l'ambition de proposer une approche interdisciplinaire originale à même de produire des résultats d'un autre type que ceux qu'offre l'étude conventionnelle de l'histoire de la langue.

De plus, nous avons la prétention de croire que notre analyse s'inscrit dans un cadre contextuel et temporel inédit. Du point de vue du contexte, elle est centrée non seulement sur l'Union européenne, mais plus spécifiquement sur la transcription intégrale des propos tenus au Parlement européen ; ce faisant, elle touche au plus près de l'expression démocratique européenne. Du point de vue temporel, elle a le mérite de porter sur une période relativement courte, eu égard à l'ancienneté du grec, et extrêmement récente. Voilà ce qui, de surcroît, la distingue d'autres études.

Parallèlement, toutefois, le manque de recul est aussi la faiblesse de notre analyse. Comme nous l'avons vu, de nombreuses incertitudes demeurent, et nous avons apporté davantage d'hypothèses que de réponses. Tel était le risque encouru par une recherche à caractère expérimental. Seul le temps pourra confirmer les phénomènes que nous avons constatés et nous informer sur l'adoption à long terme de néologismes composés au moyen du lexème *ευρω*. La meilleure preuve s'obtiendra à la fin de chaque législature, en reprenant notre collecte de

données là où nous la laissons présentement. De nouveaux constats irréfutables prendront alors la place de nos incertitudes.

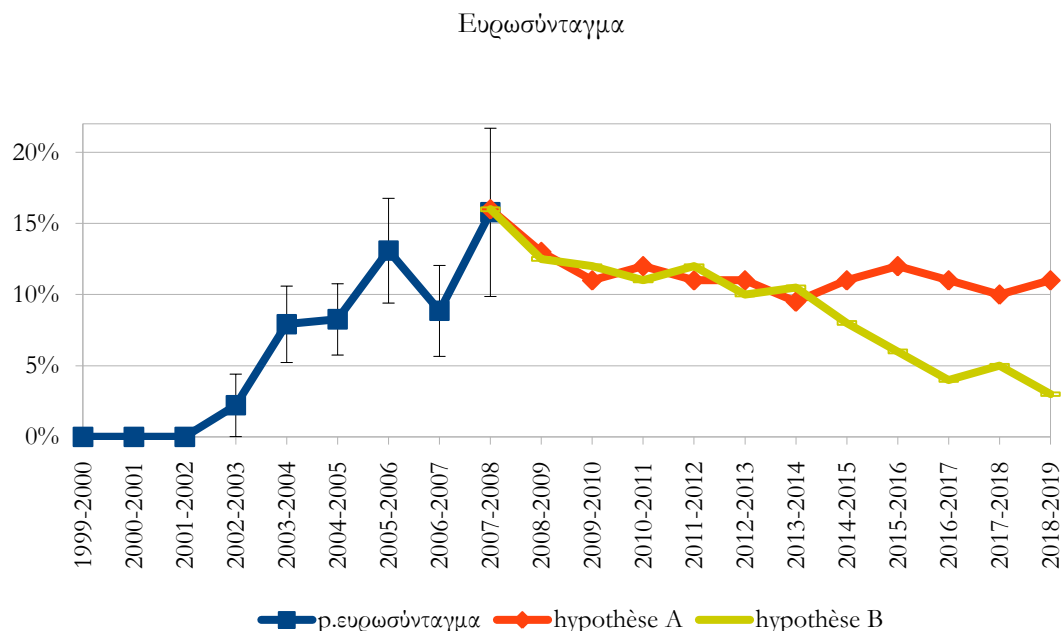
Hypothèses prospectives

En attendant ce moment, et pour terminer notre travail en nous tournant vers cet avenir, nous proposons ici neuf hypothèses prospectives identifiées au moyen des lettres A à I et illustrées par des graphiques. Bien d'autres encore pourraient être formulées, mais nous nous en tenons à celles qui, d'après nos observations et notre analyse, nous paraissent avoir le plus de chance de se réaliser. Le temps évaluera la clairvoyance de notre propos.

Ευρωσύνταγμα

Concernant *ευρωσύνταγμα*, d'abord, le plafond situé autour des 10% est selon nous dû à l'abandon du projet de traité constitutionnel, conformément à notre hypothèse 2. Or quelques années après cet abandon, l'usage du lexème n'a pas faibli par rapport à l'adjectif. Partant de là, nous avançons les deux hypothèses prospectives suivantes.

- A. La popularité de *ευρωσύνταγμα* n'augmentera pas davantage, mais ne diminuera pas non plus, *π.ευρωσύνταγμα* se stabilisant autour des 10%.
- B. La popularité de *ευρωσύνταγμα* n'augmentera pas davantage. Elle commencera cependant à diminuer au profit de *ευρωπαϊκό σύνταγμα* à partir d'une année à venir suffisamment éloignée dans le temps de l'abandon du projet de traité constitutionnel.

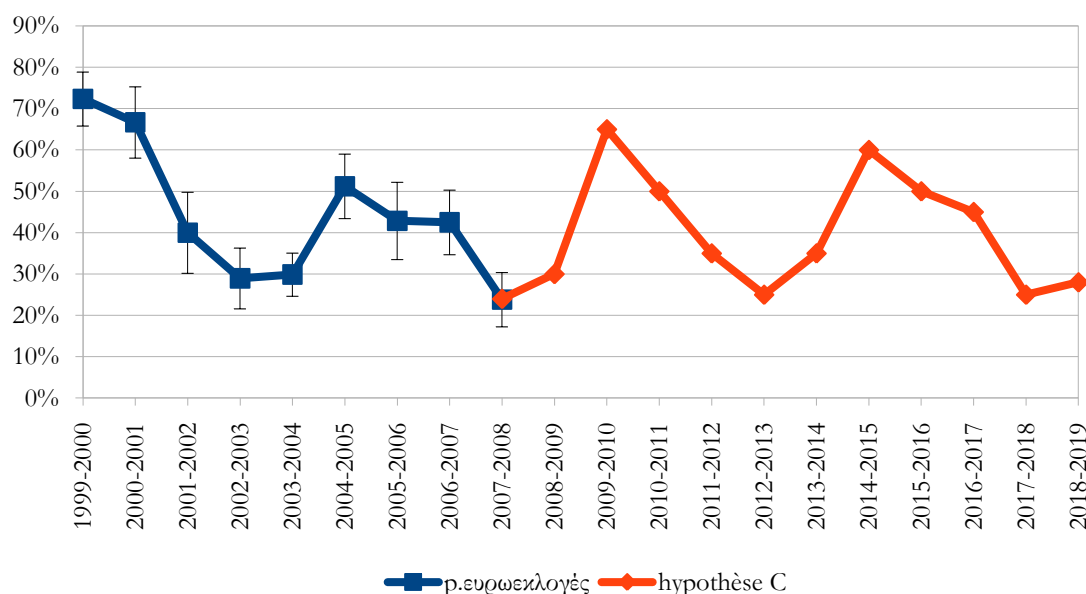


Ευρωεκλογές

Ensuite, *ευρωεκλογές* constitue notre plus sûr exemple de la corrélation entre croissance de la popularité du lexème et concrétisation du signifié. C'est donc l'hypothèse suivante qui, si elle est avérée, représentera notre conclusion la plus emblématique.

- C. La popularité de *ευρωεκλογές* évoluera de sorte à former un pic à chaque période d'élections européennes au détriment de *ευρωπαϊκές εκλογές*.

Ευρωεκλογές

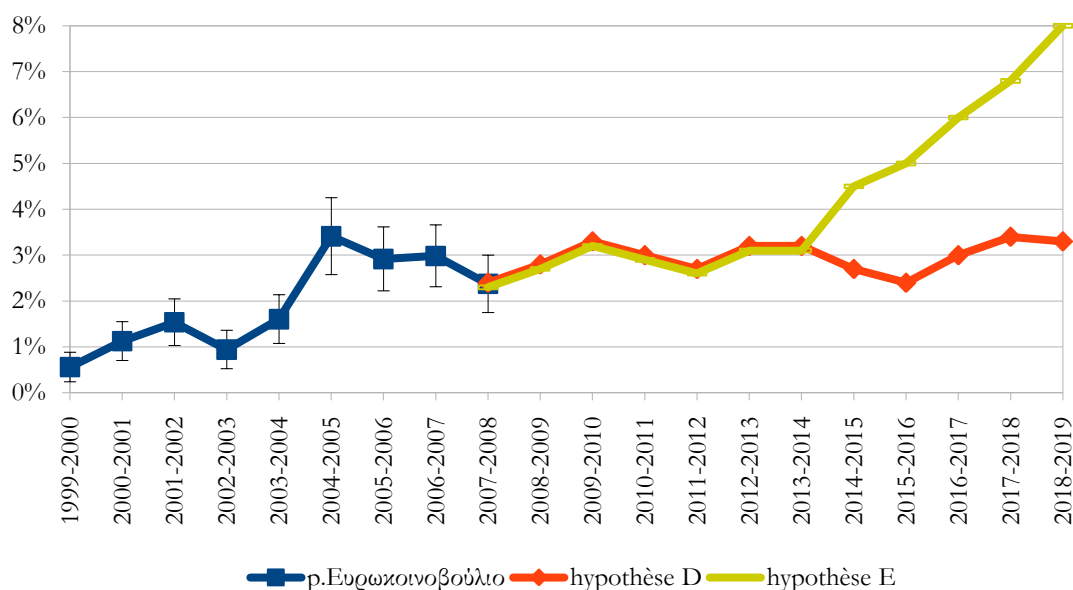


Ευρωκοινοβούλιο

Le cas de *Ευρωκοινοβούλιο* est probablement le plus problématique de notre étude, et nous n'espérons pas prédire sa popularité à venir avec autant de précision. Si l'augmentation de 2004 est due, comme nous l'avons supposé, à l'élargissement de masse de l'UE, alors nous doutons qu'une augmentation analogue se reproduise, puisque qu'un autre élargissement d'une telle ampleur n'est pas prévu. L'autre possibilité, évoquée sous *Reflet d'un sentiment sur le choix du signifiant*, p. 36, consiste en une augmentation de la popularité du composé à la perspective de voir les pouvoirs du PE s'accroître, à l'occasion par exemple de la ratification d'un nouveau traité.

- D. La proportion de *Ευρωκοινοβούλιο* par rapport à *Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο* restera stable et faible, autour des 3%.
- E. La proportion de *Ευρωκοινοβούλιο* par rapport à *Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο* va rester stable et faible jusqu'au moment d'augmenter, à une date encore indéterminée, lors d'une révision des traités accordant davantage de pouvoir au Parlement européen.

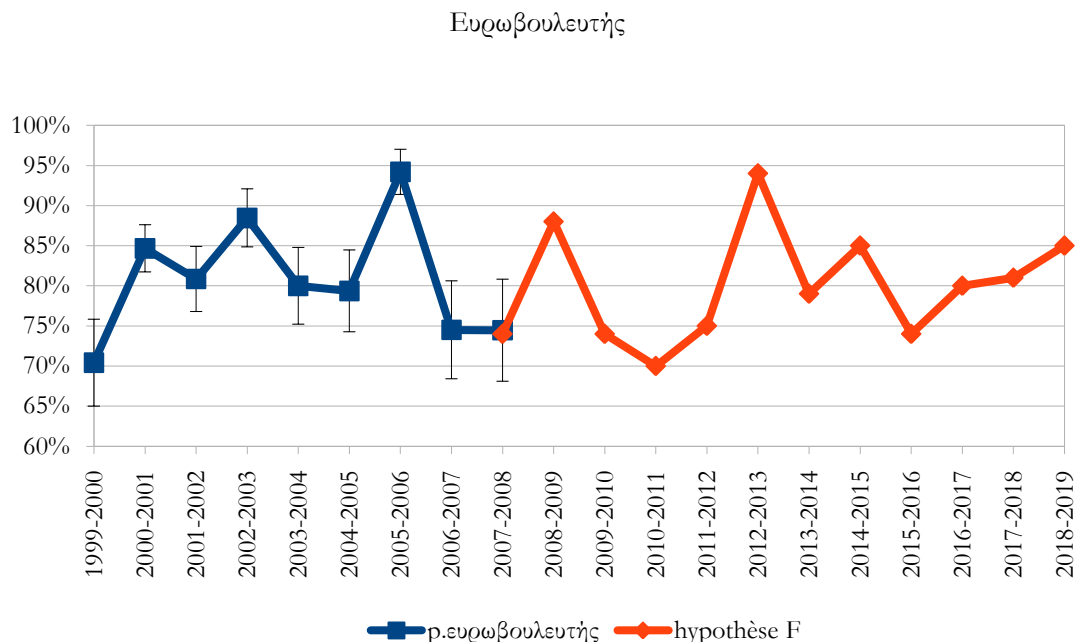
Ευρωκοινοβούλιο



Ευρωβουλευτής

Par ailleurs, comme nous n'avons identifié aucun facteur propre à influencer la popularité de *ευρωβουλευτής*, nous ne voyons pas de raison pour qu'elle soit gravement altérée.

- F. La proportion de *ευρωβουλευτής* par rapport à *ευρωπαϊκός βουλευτής* va rester élevée et assez variable, entre 70% et 94% environ.

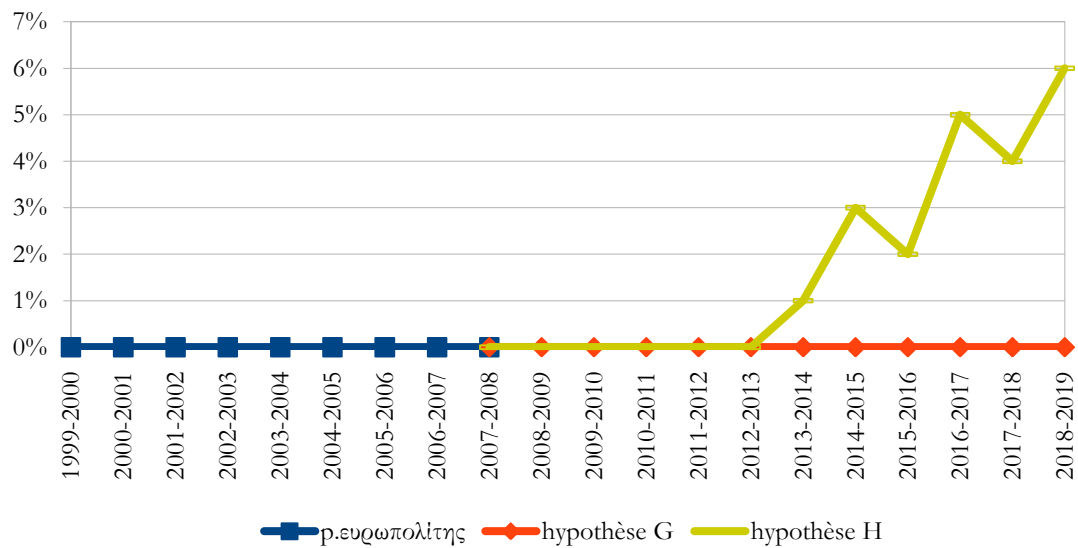


Ευρωπαίος πολίτης

Enfin, nous avons vu que *ευρωπαίος πολίτης* n'est absolument pas usité, encore en 2007-2008, ce malgré l'institution officielle en 1993 du statut de citoyen européen. Nous pouvons donc imaginer que cette situation perdurera indéfiniment. Pourtant, nous envisageons la possibilité qu'un événement historique relatif au statut de citoyen européen déclenche l'introduction de ce signifiant. Nous pensons par exemple à la première fois que sera signée par un million de citoyens européens une initiative citoyenne, instrument démocratique institué par le traité de Lisbonne (art. 8 B, al. 4). Ainsi serait mesurée dans la langue la diminution du sentiment de déficit démocratique que nous avons évoqué à la page 36.

- G. Le composé *ευρωπολίτης* ne sera jamais utilisé.
- H. Le composé *ευρωπολίτης* commencera à être utilisé à la place de *ευρωπαίος πολίτης* à une date encore indéterminée mais correspondant à une prise de conscience majeure de la réalité du statut de citoyen européen.

Ευρωπολίτης

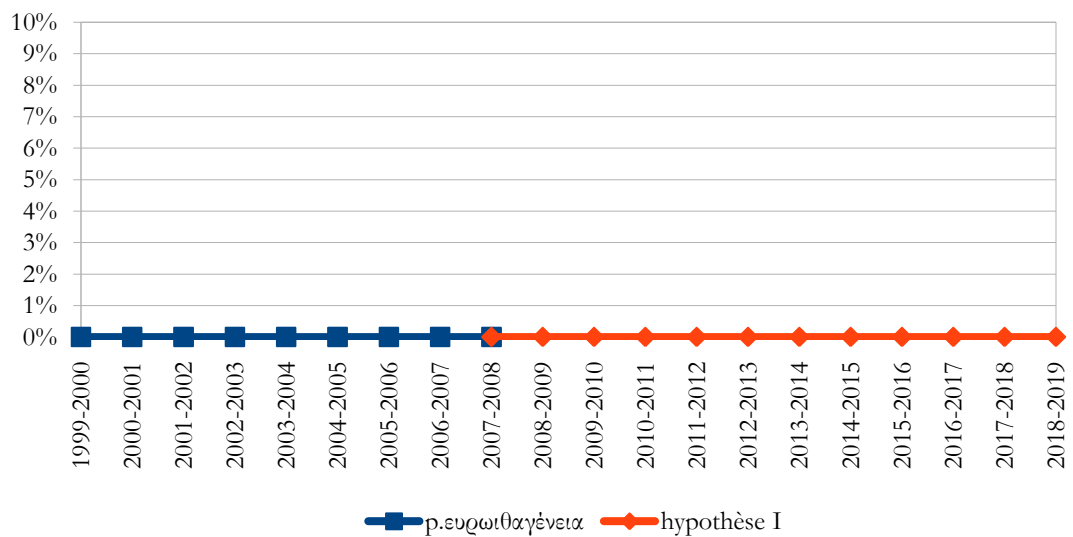


Ευρωιθαγένεια

Les hypothèses G et H devraient a priori être applicables à *ευρωιθαγένεια*. Cependant, l'usage absolument nul du composé dans les trois autres langues tend à montrer que le signifié est peut-être trop abstrait pour être formulé avec le lexème. C'est pourquoi nous nous en tenons ici à une seule hypothèse.

- I. Le composé *ευρωιθαγένεια* ne sera jamais utilisé.

Ευρωιθαγένεια



Références

Bibliographie thématique

Parlement européen

COSTA, Olivier, *Le Parlement européen, assemblée délibérante*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, collection « Études européennes », 2001.

COSTA, Olivier, SAINT MARTIN, Florent, *Le Parlement européen*, Paris, La Documentation française, 2009.

Déficit démocratique

MORAVCSIK, Andrew, « In Defence of the “Democratic Deficit” : Reassessing Legitimacy in the European Union », *Journal of Common Market Studies*, 2002, Vol. 40, No. 4, pp. 603-624.

FØLLESDAL, Andreas, HIX, Simon, « Why there is a Democratic Deficit in the European Union. A Response to Majone and Moravcsik », *Journal of Common Market Studies*, 2006, Vol. 44, No. 3, pp. 533-562.

BELLAMY, Richard, « Still in Deficit: Rights, Regulation, and Democracy in the EU », *European Law Journal*, 2006, vol. 12, No 6, pp. 725-742.

Langue grecque et translittération

CHRISTIDIS, Anastassios-Fivos, (et al.), *A history of ancient Greek : from the beginnings to late antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.

HOOKE, James T., *Linear B : an introduction*, Bristol, Bristol Classical Press, 1980.

BROWNING, Robert, *Medieval and modern Greek*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.

PURNELLE, Gérald, *Les usages des graveurs dans la notation d'upsilon et des phonèmes aspirés : le cas des anthroponymes dans les inscriptions latines de Rome*, Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège – Fascicule CCLXX, Genève, Diffusion Droz, 1995.

TOUMA, Ramzi, *La translittération dans le courrier électronique et sur internet : description des phénomènes, analyse statistique, tentative de normalisation*, sous la direction du prof. Michel Lassithiotakis, Faculté des lettres de l'Université de Genève, 2008.

Linguistique statistique

MULLER Charles, *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique*, Paris, Champion, 1992 (réimpression de l'édition Hachette de 1973).

Interdisciplinarité

TOUMA, Ramzi, *Approche sociologique et perspective mathématique d'une analyse linguistique*, rédigé dans le cadre du colloque de maîtrise II, Institut européen de l'Université de Genève, 2009.

Dictionnaires

Pour les besoins de notre recherche, nous avons consulté des dictionnaires tant monolingues que bilingues : *Μπαμπινιώτης*, *Kauffmann*, *Robert*, *Collins* et *Harra*'s.

Ressources électroniques

NB. Les pages ont été consultées entre les étés 2009 et 2010. Une ultime vérification de leur disponibilité a été effectuée en juillet 2010. Par ailleurs, nous donnons des références au site internet du Parlement européen principalement en français, puisque pour chaque page est proposée une traduction dans les langues officielles de l'UE et que la version grecque peut ainsi être aisément retrouvée à partir de la française.

Europa, le portail de l'Union européenne

Page d'accueil : http://europa.eu/index_fr.htm

Traités : <http://eur-lex.europa.eu/fr/treaties/>

Glossaire : http://europa.eu/legislation_summaries/glossary/index_fr.htm et, sur la Déclaration de Laeken, http://europa.eu/scadplus/glossary/laeken_declaration_fr.htm

Eurojargon : http://europa.eu/abc/eurojargon/index_fr.htm

Parlement européen

Page d'accueil : http://www.europarl.europa.eu/news/public/default_fr.htm

Secrétariat général :

<http://www.europarl.europa.eu/parliament/public/staticDisplay.do?id=45&pageRank=8&language=FR>

Règlement : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+RULES-EP+20100705+TOC+DOC+XML+V0//FR&language=FR>

Moteur de recherche du CRE, 5^{ème} législature (1999-2004) :

<http://www.europarl.europa.eu/activities/archives/cre/search.do?language=FR>

Moteur de recherche du CRE, 6^{ème} et 7^{ème} législatures (2004-2009 et 2009-2014) :

http://www.europarl.europa.eu/activities/plenary/cre/search.do?language=FR&LEG_ID=6

Notice d'aide du moteur de recherche du CRE :

<http://www.europarl.europa.eu/activities/common/helpPage.do?id=100000&language=FR>

Notice d'aide en grec du moteur de recherche du CRE :

<http://www.europarl.europa.eu/activities/common/helpPage.do?id=100000&language=EL>

Le courrier du citoyen : <http://www.europarl.europa.eu/toolbox/contact.do?language=fr>

Formulaire ad hoc :

<https://www.secure.europarl.europa.eu/parliament/public/citizensMail/secured/cmRequest.do?cmLanguage=fr>

Données personnelles des députés européens :

<http://www.europarl.europa.eu/members/archive/term5.do?language=FR>

La traduction :

<http://www.europarl.europa.eu/parliament/public/staticDisplay.do?language=FR&id=155&pageRank=3>

Le métier de traducteur au Parlement européen :

http://www.europarl.europa.eu/multilingualism/trade_of_translator_fr.htm

Grand Conseil de la République et canton de Genève

Page d'accueil : <http://www.geneve.ch/grandconseil/index.asp>

Mémorial, version html : <http://www.geneve.ch/grandconseil/memorial/versionhtml.asp>

John William Waterhouse

<http://www.johnwilliamwaterhouse.com>

Annexes

Questions soumises au courrier du citoyen

Questions soumises le 29 juin 2009

Objet succinct de votre demande :

Étudiant à l'IEUG, j'effectue des recherches sur la langue grecque, son usage et son évolution au sein du Parlement européen. Pour mieux comprendre ces aspects, j'aimerais connaître les circonstances de rédaction et de traduction du compte rendu in extenso des débats parlementaires.

Texte de votre question :

1. Les eurodéputés ont-ils l'habitude de préparer leurs interventions, et selon quelle proportion ? Le cas échéant, envoient-ils une version écrite aux collaborateurs de votre secrétariat ?
2. Comment la rédaction du compte rendu in extenso se déroule-t-elle jusqu'à la version finale ? Autrement dit, quel est le cahier des charges des rédacteurs ?
3. De combien peut-on dire qu'est distant le texte final de l'intervention orale ? Autrement dit, pour reproduire les idées d'un discours, le rédacteur a-t-il beaucoup besoin de modifier le style et de s'éloigner des termes exacts employés par l'orateur, ou peut-il rédiger l'intervention presque mot à mot sans opérer d'importants changements ?
4. L'article 181, alinéa 2, du règlement du Parlement européen stipule : « Les orateurs sont tenus de renvoyer les corrections au texte de leurs discours au secrétariat dans le délai d'une semaine. » Les députés européens respectent-ils effectivement cette règle, ou bien ne renvoient-ils pas systématiquement leurs corrections ? Le cas échéant, selon quelle proportion ?
5. La rédaction en grec et les traductions vers le grec sont-elles réalisées par des rédacteurs et traducteurs dont le grec est la langue maternelle ? Sinon, quelle est-elle ?
6. Quels ouvrages de référence (grammaires, dictionnaires, etc.) et ressources électroniques les rédacteurs et traducteurs ont-ils l'habitude de consulter pour rédiger et traduire un texte en grec ?
7. En général, quelle formation les rédacteurs et traducteurs ont-ils suivie ?
8. Quels sont les langues sources à partir desquelles la traduction en grec se fait par l'intermédiaire d'une langue pivot ? Le cas échéant, quelle est cette langue pivot ?

Par ailleurs, mes recherches portant sur les dix dernières années, je souhaiterais savoir à partir de quelle date l'intégralité des débats de la 6^{ème} législature, 2004-2009, aura été rédigée et traduite en grec.

Réponse reçue le 30 juin 2009

Madame, Monsieur,

Nous accusons réception de votre question au courrier du citoyen. Celle-ci sera traitée dans les plus brefs délais.

Division du courrier des citoyens

Parlement Européen

Relance du 23 août 2009

Objet succinct de votre demande :

Circonstances de rédaction et de traduction du compte rendu in extenso du Parlement européen.

Texte de votre question :

Madame, Monsieur,

En date du 29 juin 2009, j'ai soumis, par l'intermédiaire du courrier du citoyen, une série de questions portant sur les circonstances de rédaction et de traduction du compte rendu in extenso du Parlement européen. Un accusé de réception m'est parvenu le lendemain. Or je constate à ce jour que ma demande n'a pas encore été satisfaite.

Les renseignements que vous pourriez me fournir me seront très utiles à la progression de mes recherches, c'est pourquoi je compte sur votre réponse, ou du moins sur une estimation du délai de réponse.

Pour rappel, mon travail porte sur la langue grecque, son usage et son évolution au sein du Parlement européen, et il s'inscrit dans le cadre de mes études à l'Institut européen de l'Université de Genève.

Je vous remercie d'avance de votre réponse et vous adresse, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Réponse reçue le 22 septembre 2009

Teneur identique à la réponse du 30 juin 2009, p. 44.

Liste des notions étudiées

NB. La colonne de gauche indique les signifiants étudiés. La colonne de droite contient les caractères exacts entrés dans le moteur de recherche du CRE.

Constitution

ευρωσύνταγμα	ευρωσυνταγμα OR ευρωσυνταγματος OR ευρω-συνταγμα OR ευρω-συνταγματος
ευρωπαϊκό σύνταγμα	ευρωπαϊκό συνταγμα OR ευρωπαϊκού συνταγματος
euroconstitution	euroconstitution OR euro-constitution
constitution européenne	constitution européenne
Euroconstitution	Euroconstitution OR Euro-constitution
european constitution	european constitution
Euroverfassung	Euroverfassung OR Euro-verfassung
europäische Verfassung	europäisch* Verfassung
Europaverfassung	Europaverfassung OR Europa-verfassung
europäische Verfassung	europäisch* Verfassung

Élections

ευρωεκλογές	ευρωεκλογες OR ευρωεκλογων OR ευρω-εκλογες OR ευρω-εκλογων
ευρωπαϊκές εκλογές	ευρωπαϊκες εκλογες OR ευρωπαϊκων εκλογων
euroélections	euroélections OR euro-élections
élections européennes	élections européennes
euroelections	euroelections OR euro-elections
european elections	european elections
Eurowahlen	Eurowahlen OR Euro-wahlen
europäische Wahlen	europäisch* Wahlen
Europawahlen	Europawahlen OR Europa-wahlen
europäische Wahlen	europäisch* Wahlen

Parlement

Ευρωκοινοβούλιο	Ευρωκοινοβούλιο OR Ευρωκοινοβουλίου OR Ευρω-κοινοβούλιο OR Ευρω-κοινοβουλίου
Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο OR Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου
europarlement	europarlement OR euro-parlement
parlement européen	parlement européen
europarlament	europarlament OR euro-parliament
European Parliament	European Parliament
Europarlament	Europarlament OR Europarlaments OR Euro-parlament OR Euro-parlaments
europäisches Parlament	europäisch* Parlament OR europäisch* Parlaments
Europaparlament	Europaparlament OR Europaparlaments OR Europa-parlament OR Europa-parlaments
europäisches Parlament	europäisch* Parlament OR europäisch* Parlaments

Député

ευρωβουλευτής	ευρωβουλευτής OR ευρωβουλευτινα OR ευρωβουλευτη OR ευρωβουλευτου OR ευρωβουλευτινας OR ευρωβουλευτες OR ευρωβουλευτινες OR ευρωβουλευτων OR ευρω-βουλευτής OR ευρω-βουλευτινα OR ευρω-βουλευτη OR ευρω-βουλευτου OR ευρω-βουλευτινας OR ευρω-βουλευτες OR ευρω-βουλευτινες OR ευρω-βουλευτων
ευρωπαϊός βουλευτής	ευρωπαίος βουλευτής OR ευρωπαια βουλευτής OR ευρωπαια βουλευτινα OR ευρωπαιου βουλευτη OR ευρωπαιας βουλευτου OR ευρωπαιας βουλευτινας OR ευρωπαιο βουλευτη OR ευρωπαια βουλευτη OR ευρωπαιοι βουλευτες OR ευρωπαιες βουλευτες OR ευρωπαιες βουλευτινες OR ευρωπαιων βουλευτων OR ευρωπαιους βουλευτες
eurodéputé	eurodéputé OR eurodéputée OR eurodéputés OR eurodéputées OR euro-député OR euro-députée OR euro-députés OR euro-députées
député européen	député européen OR députée européenne OR députés européens OR députées européennes
eurodeputy	eurodeputy OR eurodeputies OR euro-deputy OR euro-deputies
european deputy	european deputy OR european deputies
Euroabgeordnete	Euroabgeordnet* OR Euro-abgeordnet*
europäischer Abgeordnete	europäisch* Abgeordnet*
Europaabgeordnete	Europaabgeordnet* OR Europa-abgeordnet*
europäischer Abgeordnete	europäisch* Abgeordnet*

Citoyen

ευρωπαίος πολίτης	ευρωπαϊτός* OR ευρω-πολίτ*
ευρωπαίος πολίτης	ευρωπαίος πολίτης OR ευρωπαίου πολίτη OR ευρωπαίο πολίτη OR ευρωπαία πολίτις OR ευρωπαίας πολιτιδος OR ευρωπαία πολιτιδα OR ευρωπαίοι πολίτες OR ευρωπαίων πολιτών OR ευρωπαίους πολίτες OR ευρωπαϊες πολιτιδες OR ευρωπαίων πολιτιδων
eurocitoyen	eurocitoyen OR eurocitoyenne OR eurocitoyens OR eurocitoyennes OR euro-citoyen OR euro-citoyenne OR euro-citoyens OR euro-citoyennes
citoyen européen	citoyen européen OR citoyenne européenne OR citoyens européens OR citoyennes européennes
eurocitizen	eurocitizen OR eurocitizens OR euro-citizen OR euro-citizens
european citizen	european citizen OR european citizens
Eurobürger	Eurobürger OR Eurobürgers OR Eurobürgeren OR Eurobürgerin OR Eurobürgerinnen OR Euro-bürger OR Euro-bürgers OR Euro-bürgeren OR Euro-bürgerin OR Euro-bürgerinnen
europäischer Bürger	europäisch* Bürger OR europäisch* Bürgers OR europäisch* Bürgeren OR europäisch* Bürgerin OR europäisch* Bürgerinnen
Europabürger	Europabürger OR Europabürgers OR Europabürgeren OR Europabürgerin OR Europabürgerinnen OR Europa-bürger OR Europa-bürgers OR Europa-bürgeren OR Europa-bürgerin OR Europa-bürgerinnen
europäischer Bürger	europäisch* Bürger OR europäisch* Bürgers OR europäisch* Bürgeren OR europäisch* Bürgerin OR europäisch* Bürgerinnen

Citoyenneté

ευρωιθαγένεια	ευρωιθαγενεία* OR ευρω-ιθαγενεία*
ευρωπαϊκή ιθαγένεια	ευρωπαϊκή* ιθαγενεία*
eurocitoyenneté	eurocitoyenneté OR euro-citoyenneté
citoyenneté européenne	citoyenneté européenne
eurocitizenship	eurocitizenship OR euro-citizenship
european citizenship	european citizenship
Eurobürgerschaft	Eurobürgerschaft OR Eurobürgerinnen OR Euro-bürgerschaft OR Euro-bürgerinnen
europäische Bürgerschaft	europäisch* Bürgerschaft
Europabürgerschaft	Europabürgerschaft OR Europabürgerinnen OR Europa-bürgerschaft OR Europa-bürgerinnen
europäische Bürgerschaft	europäisch* Bürgerschaft

Données collectées

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Constitution</i>										
ευρωσύνταγμα	0	0	0	1	8	10	11	7	6	43
ευρωπαϊκό σύνταγμα	14	28	21	44	93	111	73	72	32	488
total	14	28	21	45	101	121	84	79	38	531
p.ευρωσύνταγμα	0%	0%	0%	2.2%	7.9%	8.3%	13%	8.9%	16%	8.1%
d.ευρωσύνταγμα	0	0	0	0.99	2.71	3.03	3.09	2.53	2.25	6.29
dp.ευρωσύνταγμα	0%	0%	0%	2.2%	2.7%	2.5%	3.7%	3.2%	5.9%	1.2%
euroconstitution	0	0	0	0	3	0	0	0	0	3
constitution européenne	18	27	24	48	91	113	91	76	40	528
total	18	27	24	48	94	113	91	76	40	531
p.euroconstitution (fr)	0%	0%	0%	0%	3.2%	0%	0%	0%	0%	0.6%
d.euroconstitution	0	0	0	0	1.7	0	0	0	0	1.73
dp.euroconstitution	0%	0%	0%	0%	1.8%	0%	0%	0%	0%	0.3%
Euroconstitution	0	0	0	0	4	1	1	1	1	8
European constitution	16	28	22	44	89	107	81	69	34	490
total	16	28	22	44	93	108	82	70	35	498
p.Euroconstitution (an)	0%	0%	0%	0%	4.3%	0.9%	1.2%	1.4%	2.9%	1.6%
d.Euroconstitution	0	0	0	0	1.96	1	0.99	0.99	0.99	2.81
dp.Euroconstitution	0%	0%	0%	0%	2.1%	0.9%	1.2%	1.4%	2.8%	0.6%
Euroverfassung	0	0	0	0	1	0	0	0	1	2
europäische Verfassung	15	28	22	47	86	107	80	65	33	483
total	15	28	22	47	87	107	80	65	34	485
p.Euroverfassung	0%	0%	0%	0%	1.1%	0%	0%	0%	2.9%	0.4%
d.Euroverfassung	0	0	0	0	0.99	0	0	0	0.99	1.41
dp.Euroverfassung	0%	0%	0%	0%	1.1%	0%	0%	0%	2.9%	0.3%
Europaverfassung	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäische Verfassung	15	28	22	47	86	107	80	65	33	483
total	15	28	22	47	86	107	80	65	33	483
p.Europaverfassung	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.Europaverfassung	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.Europaverfassung	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Élections</i>										
ευρωεκλογές	34	20	10	11	23	21	12	17	10	158
ευρωπαϊκές εκλογές	13	10	15	27	54	20	16	23	32	210
total	47	30	25	38	77	41	28	40	42	368
p.ευρωεκλογές	72%	67%	40%	29%	30%	51%	43%	43%	24%	43%
d.ευρωεκλογές	3.07	2.58	2.45	2.8	4.02	3.2	2.62	3.13	2.76	9.5
dp.ευρωεκλογές	6.5%	8.6%	9.8%	7.4%	5.2%	7.8%	9.4%	7.8%	6.6%	2.6%
euroélections	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
élections européennes	44	30	26	35	77	36	26	35	44	353
total	44	30	26	35	77	36	26	35	44	353
p.euroélections	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.euroélections	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.euroélections	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
euroelections	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
european elections	41	25	23	34	69	30	24	33	38	317
total	41	25	23	34	69	30	24	33	38	317
p.euroelections	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.euroelections	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.euroelections	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Eurowahlen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäische Wahlen	5	0	3	0	6	0	4	0	0	18
total	5	0	3	0	6	0	4	0	0	18
p.Eurowahlen	0%	#	0%	#	0%	#	0%	#	#	0%
d.Eurowahlen	0	#	0	#	0	#	0	#	#	0
dp.Eurowahlen	0%	#	0%	#	0%	#	0%	#	#	0%
Europawahlen	36	21	17	28	62	27	22	31	37	281
europäische Wahlen	5	0	3	0	6	0	4	0	0	18
total	41	21	20	28	68	27	26	31	37	299
p.Europawahlen	88%	100%	85%	100%	91%	100%	85%	100%	100%	94%
d.Europawahlen	2.1	0	1.6	0	2.34	0	1.84	0	0	4.11
dp.Europawahlen	5.1%	0%	8%	0%	3.4%	0%	7.1%	0%	0%	1.4%

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Parlement</i>										
Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	3	7	9	5	9	16	17	19	14	99
Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	533	615	577	526	552	453	566	618	576	5016
total	536	622	586	531	561	469	583	637	590	5115
p.Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	0.6%	1.1%	1.5%	0.9%	1.6%	3.4%	2.9%	3%	2.4%	1.9%
d.Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	1.73	2.63	2.98	2.23	2.98	3.93	4.06	4.29	3.7	9.85
dp.Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο	0.3%	0.4%	0.5%	0.4%	0.5%	0.8%	0.7%	0.7%	0.6%	0.2%
europarlement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
parlement européen	532	595	568	502	544	443	557	601	608	4950
total	532	595	568	502	544	443	557	601	608	4950
p.europarlement	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.europarlement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.europarlement	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
europarlament	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
European Parliament	529	597	559	500	538	439	558	586	596	4902
total	529	597	559	500	538	439	558	586	596	4902
p.europarlament	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.europarlament	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.europarlament	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Europarlament	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäisches Parlament	538	607	567	517	563	377	475	499	516	4659
total	538	607	567	517	563	377	475	499	516	4659
p.Europarlament	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.Europarlament	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.Europarlament	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Europaparlament	7	12	7	5	9	11	6	13	15	85
europäisches Parlament	538	607	567	517	563	377	475	499	516	4659
total	545	619	574	522	572	388	481	512	531	4744
p.Europaparlament	1.3%	1.9%	1.2%	1%	1.6%	2.8%	1.2%	2.5%	2.8%	1.8%
d.Europaparlament	2.63	3.43	2.63	2.23	2.98	3.27	2.43	3.56	3.82	9.14
dp.Europaparlament	0.5%	0.6%	0.5%	0%	0.5%	0.8%	0.5%	0.7%	0.7%	0.2%

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Député</i>										
ευρωβουλευτής	50	127	76	69	56	50	65	38	35	566
ευρωπαϊός βουλευτής	21	23	18	9	14	13	4	13	12	127
total	71	150	94	78	70	63	69	51	47	693
p.ευρωβουλευτής	70%	85%	81%	88%	80%	79%	94%	75%	74%	82%
d.ευρωβουλευτής	3.85	4.41	3.81	2.82	3.35	3.21	1.94	3.11	2.99	10.18
dp.ευρωβουλευτής	5.4%	2.9%	4.1%	3.6%	4.8%	5.1%	2.8%	6.1%	6.4%	1.5%
eurodéputé	2	11	2	5	3	9	20	22	14	88
député européen	74	125	81	96	121	131	150	179	142	1099
total	76	136	83	101	124	140	170	201	156	1187
p.eurodéputé	2.6%	8.1%	2.4%	5%	2.4%	6.4%	12%	11%	9%	7.4%
d.eurodéputé	1.4	3.18	1.4	2.18	1.71	2.9	4.2	4.43	3.57	9.03
dp.eurodéputé	1.8%	2.3%	1.7%	2.2%	1.4%	2.1%	2.5%	2.2%	2.3%	0.8%
eurodeputy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
european deputy	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
total	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
p.eurodeputy	#	#	#	#	#	#	#	#	0%	0%
d.eurodeputy	#	#	#	#	#	#	#	#	0	0
dp.eurodeputy	#	#	#	#	#	#	#	#	0%	0%
Euroabgeordnete	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäischer Abgeordnete	13	11	16	12	7	8	7	6	12	92
total	13	11	16	12	7	8	7	6	12	92
p.Euroabgeordnete	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.Euroabgeordnete	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.Euroabgeordnete	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Europaabgeordnete	42	80	43	46	66	43	57	61	54	492
europäischer Abgeordnete	13	11	16	12	7	8	7	6	12	92
total	55	91	59	58	73	51	64	67	66	584
p.Europaabgeordnete	76%	88%	73%	79%	90%	84%	89%	91%	82%	84%
d.Europaabgeordnete	3.15	3.11	3.41	3.09	2.52	2.6	2.5	2.34	3.13	8.8
dp.Europaabgeordnete	5.7%	3.4%	5.8%	5.3%	3.4%	5.1%	3.9%	3.5%	4.7%	1.5%

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Citoyen</i>										
ευρωπαίολιτης	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ευρωπαίος πολίτης	155	188	178	160	197	173	214	213	214	1692
total	155	188	178	160	197	173	214	213	214	1692
p.ευρωπαίολιτης	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.ευρωπαίολιτης	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.ευρωπαίολιτης	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
eurocitoyen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
citoyen européen	178	212	195	174	201	193	250	255	269	1927
total	178	212	195	174	201	193	250	255	269	1927
p.eurocitoyen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.eurocitoyen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.eurocitoyen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
eurocitizen	1	0	0	0	0	0	1	0	0	2
european citizen	126	162	155	142	169	146	192	188	221	1501
total	127	162	155	142	169	146	193	188	221	1503
p.eurocitizen	0.8%	0%	0%	0%	0%	0%	0.5%	0%	0%	0%
d.eurocitizen	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1.41
dp.eurocitizen	0.8%	0%	0%	0%	0%	0%	0.5%	0%	0%	0%
Eurobürger	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäischer Bürger	105	134	119	107	135	126	161	155	172	1214
total	105	134	119	107	135	126	161	155	172	1214
p.Eurobürger	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dp.Eurobürger	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.Eurobürger	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Europabürger	3	3	0	1	0	1	0	0	0	8
europäischer Bürger	105	134	119	107	135	126	161	155	172	1214
total	108	137	119	108	135	127	161	155	172	1222
p.Europabürger	2.8%	2.2%	0%	0.9%	0%	0.8%	0%	0%	0%	0.7%
d.Europabürger	1.71	1.71	0	1	0	1	0	0	0	2.82
dp.Europabürger	1.6%	1.3%	0%	0.9%	0%	1%	0%	0%	0%	0%

du 1 ^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	totaux et moyennes
<i>Citoyenneté</i>										
ευρωιθαγένεια	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ευρωπαϊκή ιθαγένεια	26	19	18	21	21	15	23	13	22	178
total	26	19	18	21	21	15	23	13	22	178
p.ευρωιθαγένεια	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.ευρωιθαγένεια	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.ευρωιθαγένεια	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
eurocitoyenneté	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
citoyenneté européenne	29	26	27	22	24	18	25	16	27	214
total	29	26	27	22	24	18	25	16	27	214
p.eurocitoyenneté	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.eurocitoyenneté	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.eurocitoyenneté	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Eurocitizenship	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
european citizenship	27	21	21	23	22	15	22	14	25	190
total	27	21	21	23	22	15	22	14	25	190
p.eurocitizenship	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
d.eurocitizenship	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dp.eurocitizenship	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Eurobürgerschaft	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäische Bürgerschaft	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
total	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
p.Eurobürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#
d.Eurobürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#
dp.Eurobürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#
Europabürgerschaft	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
europäische Bürgerschaft	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
total	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
p.Europabürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#
d.Europabürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#
dp.Europabürgerschaft	#	#	#	#	#	#	#	#	#	#



John William Waterhouse, *Danaïdes*, 1904